En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 22 MARS 1944 — NO. 20

Nouvelles de l'Association

S.-H. le Juge Dubuc

Nous offrons nos sincères félicitations à Son Honneur le Juge Lucien Dubuc, ancien Président-Général de l'A.C.F.A., pour sa nomination comme Juge en Chef de la Cour de District.

Semaine de la Fierté Nationale

Comme nous l'annoncions dans la Survivance du premier mars, la semaine du 19 au 25 mars est, pour nos écoles bilingues, une Semaine de Fierté Nationale, dont le but est de glorifier la femme canadienne-française. Nous avons envoyé à toutes nos écoles une circulaire et un programme détaillé au sujet de cette Semaine. Nous demandons à nos instituteurs et à nos institutrices de ne pas manquer d'envoyer les meilleures compositions françaises de leurs élèves concernant cette Semaine au Comité Permanent de la Survivance Française (Université Laval, Québec). Il faut prouver aux Canadiens français de la Province de Québec que, s'ils s'intéressent aux élèves canadiens-français de l'Ouest, ces derniers s'en rendent dignes par leur connaissance et leur amour de notre histoire et de nos traditions.

* * *

M. Alph. Brosseau, président du Cercle de l'A.C.F.A. de St-Paul est venu de nouveau à Edmonton conférer avec le secrétaire général au sujet des problèmes de son district.

* * *

Nous aimons à souligner encore une fois que les Avant-Gardes de Chauvin et de Girouxville sont bien vivantes et nous envoient régulièrement le compte-rendu de leurs réunions. N'oublions pas que notre Association a fondé les Avant-Gardes, il y a une dizaine d'années, dans le but de développer chez les jeunes de nos écoles l'esprit catholique et les convictions religieuses par l'étude de l'Evangile, de l'Histoire de l'Eglise et de la liturgie, et de développer la fierté française par l'étude de l'Histoire du Canada, les chants nationaux, le bon parler français . . . L'Avant-Garde a rendu de grands services dans nos écoles. Sa formule est aussi bonne aujourd'hui qu'il y a dix ans.

Le Secrétaire.

On exploite les ouvriers de guerre

WASHINGTON.— Ralph Burton, conseiller du comité militaire à la Chambre, a dit que des profits s'élevant jusqu'à 250 pour cent sur les services d'ouvriers loués à des contracteurs de guerre par des "embaucheurs" professionnels ont été révélés dans des rapports d'enquêteurs.

Au cours d'un interview, Burton a estimé qu'au moins 25 cas de ce qu'il appelle "le trafic d'embauchage" sont l'objet d'enquêtes par le Etats-Unis, avec des profits allant chercher dans les millions de dollars, qui sont soutirés du gouvernement au moyen d'une clause particulière et plutôt obscure, dans les contrats.

Il a refusé de nommer les compagnies impliquées dans ces pratiques: mais a dit que l'une d'elles exploitant des usines à Chicago et à New-York, avait, en 1943, réalisé un profit de $4,240,988 sur les salaires des hommes qu'elle avait envoyés aux industries de guerre.

La campagne du sixième emprunt

"La victoire avant tout", tel sera le slogan de la campagne du sixième emprunt de la vistoire qui s'ouvrira le 24 avril, a-t-on annoncé aux quartiers généraux du comité national des finances de guerre.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Albert Gongeon
Girouxville, Alta.

A. Saligo
Villeneuve, Alta.

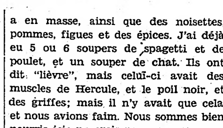
Mme P. Z. Latour
St- Jérôme, P. Qué.

R. Lanouette
Coal Valley, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Une image pieuse apporte du front italien le message d'un jeune militaire d'Alberta

Bien des modes de transmettre les nouvelles existent aujourd'hui. On a la poste ordinaire, l'avion, la radio, les massages photographiés (airgraph). Voici que le postillon faisait cette semaine à Edmonton la livraison d'un message nouveau genre. En effet la famille Gagnon recevait du front italien des nouvelles intéressantes de notre jeune compatriote Pierre Gagnon. Mais cette fois, ce n'était ni un télégramme, ni une lettre photographiée, ni rien du genre; mais une belle image colorée de l'Ecce Homo, comme on en voit dans tous nos foyers; elle mesure environ un pied par un pied et demi. Au verso, le jeune militaire canadien-français a inscrit ses impressions sur l'Italie et la vie au front.



A regarder et à palper on se reporte instinctivement en esprit vers la "vieille maison déserte au front" où elle fut trouvée. On respire en quelque sorte la fumée du combat.

Voici la lettre du jeune Gagnon; nous avons omis quelques détails pour nous conformer à la censure.

(Quelque part sur le front italien)
le 9 février 1944

Bien chère Maman,

J'espère que ceci te parvienne. J'ai trouvé ce portrait du Christ dans une vieille maison déserte ici au front. Quoique je ne me suis point encore battu je suis dans la "front line" — 4 ou 5 milles du Boche. Je crois qu'on va me retourner à........ aussitôt que possible; c'est pourquoi je ne suis point allé en bataille encore. J'aurais roulé ce portrait, mais il était tout plié déjà. Je n'ai point d'autre papier dans le moment. Je prends la chance qu'ils laissent ceci passer. Hier j'ai écrit une lettre à Albert.... Je crois que ça prendra un peu de temps encore avant que je ne reçoive aucune malle. Si tu envoies des "cigs", maman, ou Marcel, ou Tony ou les autres, pourriez-vous envoyer des Phillip Morris ou Winchester, mes favorites.

Je t'assure que l'Italie aujourd'hui n'est pas très romantique à voir; je t'assure que c'est ravagé pas pour rire. Avec mon français, un peu de latin, et demi anglais et italien, on vient à se faire comprendre. Des fois il y a du bon vin; mais la plupart du temps j'attrape la diarrhée avec ce vin amer; ce n'est pas drôle. Des oranges il y en a en masse, ainsi que des noisettes, pommes, figues et des épices. J'ai déjà eu 5 ou 6 soupers de spagetti et de poulet, et un souper de chat. Ils ont dit "lièvre", mais celui-ci avait des muscles de Hercule, et le poil noir, et des griffes; mais il n'y avait que cela et nous avions faim. Nous sommes bien nourris ici; ne crois pas que nous crevons de faim.

Quoiqu'il pleut un peu dernièrement, tout nous dit qu'il fera chaud bientôt. Il y a des journées où il fait très beau, comme les derniers jours de printemps chez-nous. Mais sur le sommet des montagnes, de la neige il y en aé et je t'assure que ce n'est pas toujours la chaleur des tropiques pour les "boys".

Je suis allé à confesse il y a deux jours. Dimanche s'il y a de la communion je tâcherai d'être libre pour y aller.

Comment s'arrange notre "Dindon"? Il vit parmi les "Big Shots" de Varsity, hein? Ah! le coq! J'attends une lettre de vous tous bientôt; ça ne sera pas long maintenant, j'espère. Avant de partir de l'Angleterre je devais t'envoyer ma photo, mais je ne l'ai pas reçu du studio; je crois qu'ils menaient un "racket". Si jamais j'ai la chance d'aller en "leave" ici, je tâcherai de faire prendre un portrait; je viens de me faire couper les cheveux courts. . ., si je n'ai pas l'air d'un "Esprouff"!!!

Prions tous la Ste-Vierge et Notre-Seigneur. Garde cette image pour toi, et nous serons là bientôt.

Des saluts à nos amis pour nous; et embrasse la famille pour moi. Mes plus tendres baisers pour toi. Ton fils qui t'aime de tout son coeur.

Pierrot.

La famille du jeune Pierre Gagnon a fourni quatre de ses membres à la vie militaire.

Le Canadiens dans les missions

53 prêtres, 21 frères, 114 religieuses, soit 188 représentants de nos communautés, sont partis, en 1943, pour les champs missionnaires du Canada et de l'étranger. C'est 69 de plus que l'an dernier. Attirons l'attention sur deux faits. Le premier c'est le beau groupe de Pères Blancs partis, après un an sans départ, pour l'Afrique. Le second est celui-ci: 46 compatriotes, représentant 11 communautés, se sont dirigés vers l'Amérique latine. La plupart se sont arrêtés aux Antilles, quelques-uns se sont rendus jusqu'en Colombie et au Brésil.

Prisonniers sortis de l'Allemagne

JERSEY-CITY, (New-Jersey.— Après les privations de la vie dans des camps nazis d'internement et les terreurs d'un "train infernal" à bord duquel ils ont quitté le Reich, 374 civils sont débarqués du paquebot Gripsholm et on retrouvé, une autre fois, la liberté.

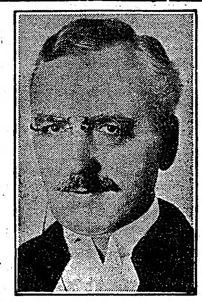
Il y avait un sentiment apparent de soulagement parmi les rapatriés au moment où le Gripsholm approcha du port de New-York; mais peu de manifestation en gaîeté. Les sentiments de plusieurs ont été exprimés dans un commentaire concis de l'un des passagers qui a dit n'avoir "ni famille, ni maison, ni projets".

Mais tous ceux qui sont reconnaissants d'avoir pu sortir de l'Europe martelée sont personnifiés par ce commentaire d'un autre qui a dit: "nous sommes heureux d'être vivants".

Une déclaration de Madame Houde

MONTREAL.— La rumeur courait à Montréal que M. Camillien Houde avait été remis en liberté. Interrogée, Mme Houde déclara qu'elle n'en sait rien bien "que tout le monde en parle".

"J'ai voulu me rendre au camp d'internement de mon mari, le semaine dernière, ajouta-t-elle, mais le ministre Ralston m'en a refusé la permission, sous prétexte que j'avais publié une lettre dans les journaux."



L'Honorable Juge Lucien Dubuc, qui vient d'être nommé juge en chef de la Cour de district pour le Nord de l'Alberta.

Election fédérale très prochaine

HAMILTON.— Le ministre du Revenu, l'honorable Gibson, a déclaré, dans un discours qu'il prononçait devant l'association libérale d'Hamilton-ouest: "On sait de façon générale qu'une élection (fédérale) aura lieu au début de l'an prochain, sinon sur la fin de l'automne.

Il a prié son auditoire, qui faisait partie de la conférence annuelle de l'association, de s'organiser et de se préparer en conséquence.

ITALIE. — L'infanterie alliée, accompagnée de tanks, rencontre encore de l'opposition dans Cassino démolie; les Alliés ont emporté deux positions fortifiées, au secteur d'Anzio.

Réglements de Radio-Canada pour les émissions de discours politiques

OTTAWA.— Un exposé de la politique revisée de la Société Radio-Canada relativement aux émissions de caractère politique ou prêtant à la controverse, et en vertu de laquelle les chefs nationaux des partis politiques peuvent obtenir du temps gratuitement sur les réseaux entre les périodes électorales, a été rendu public à une réunion du comité des émissions radiophoniques de la Chambre des Communes.

Les changements suivants ont été apportés:

1—Une demi-heure par mois de temps gratuit, tel qu'annoncé précédemment, sera réservée sur le réseau national à tout chef de parti politique national entre les périodes électorales fédérales. Advenant le cas ou seulement deux partis politiques seraient sur les rangs, le temps disponible sera partagé également, mais si plus de deux chefs de partis peuvent réclamer du temps gratuit, celui-ci sera réparti en 5 fractions, 2 étant réservées au parti au pouvoir, et les 3 autres étant divisées entre ceux de l'opposition.

Des dispositions similaires ont été arrêtées pour les émissions politiques des chefs de partis provinciaux sur les réseaux régionaux. Le temps disponible et sa répartition sont les mêmes que pour les émissions des chefs de partis nationaux.

2—Les règlements qui interdisent toutes controverses au cours d'émissions commanditées sur les postes, les réseaux et raccordements de la Société Radio-Canada sont modifiés de telle sorte que les organisations ou sociétés non commerciales intéressées dans les affaires publiques peuvent réserver du temps sur les raccordements subsidiaires de postes privés.

3—L'ancienne politique de la Société Radio-Canada relativement aux campagnes électorales fédérales accordant une période limitée de temps gratuit sur un réseau national pour des émissions politiques demeure inchangée, à l'exception que les partis politiques nationaux ont été plus clairement définis et devront dorénavant satisfaire aux conditions suivantes pour bénéficier des avantages offerts:

A—Qu'ils aient une politique d'envergure sur des sujets d'intérêt national;

B—Qu'ils aient un chef national reconnu;

C—Qu'ils aient une organisation nationale nommée à la suite d'une conférence ou d'une convention nationale;

D—Qu'ils présentent des candidats dans au moins trois provinces, et qu'au moins 61 candidats mis officiellement en nomination soient sur les rangs.

OTTAWA.— Le Bloc populaire et le parti de la Nouvelle Démocratie, qui ne comptent qu'un petit nombre de représentants à la Chambre des communes, ne bénéficieront pas des émissions gratuites sur le réseau de Radio-Canada, conformément à la nouvelle politique de la Société au sujet des émissions d'un caractère politique ou de controverse.

Staline a appuyé le roi Victor-Emmanuel

Londres.—Les milieux diplomatiques interprètent aujourd'hui la restauration prochaine des relations diplomatiques entre la Russie et le gouvernement italien comme indiquant que le premier ministre maréchal Staline approuve et appuie non seulement le premier ministre, le maréchal Pietro Badoglio, mais aussi le roi Victor-Emmanuel.

Les milieux britanniques officiels ont refusé de faire aucun commentaire immédiat, mais on a compris que l'U.R.S.S. avait pris sa décision avant de consulter au préalable ses alliés, bien qu'ils aient été informés non-officiellement de la reconnaissance prochaine. La Russie est la première des Nations Unies à reconnaître de façon diplomatique le régime Badoglio.

Massacre des Polonais à Lwow

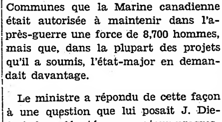
Londres.—L'agence télégraphique polonaise dit que les Allemands procèdent au massacre de résidents de la ville de Lwow, dans leur hâte d'évacuer cette ville avant l'arrivée des troupes russes.

L'agence dit que plus de 10,000 personnes ont déjà perdu la vie. Au nombre des victimes, se trouvent, dit-on, des femmes et des enfants, ainsi que des officiers et soldats italiens qui refusaient de combattre les Russes.

Le premier ministre ira à Londres

Le premier ministre a exprimé toute sa surprise de lire dans un journal montréalais (le Standard) qu'il n'assisterait pas à la conférence des premiers ministres des nations du Commonwealth.

C'est l'intention du premier ministre d'aller à Londres, prendre part à la conférence impériale. Quand aura lieu cette réunion, et que nous réserve-t-elle? L'avenir le dira.



Propos sur notre flotte de paix

OTTAWA.— Le ministre de la Marine, l'hon. Macdonald, a déclaré aux Communes que la Marine canadienne était autorisée à maintenir dans l'après-guerre une force de 8,700 hommes, mais que, dans la plupart des projets qu'il a soumis, l'état-major en demandait davantage.

Le ministre a répondu de cette façon à une question que lui posait J. Diefenbaker, député conservateur-progressiste de Lake Centre. Celui-ci a déclaré que l'opinion canadienne était favorable au maintien de la flotte sur les deux océans après la guerre.

M. Macdonald a dit qu'il était impossible de dire pour le moment quelle serait la force de notre marine après la guerre.

L'Honorable Juge L. Dubuc est nommé juge en chef de la Cour de district

Le gouvernement fédéral vient d'annoncer plusieurs changements importants dans les Cours judiciaires du pays. Parmi les nominations qui nous affectent de plus près, nous sommes heureux de souligner la nomination de l'Honorable juge Lucien Dubuc au poste de juge en chef de la Cour de district d'Edmonton. C'est une position nouvellement créé par le Ministère de la Justice.

M. le juge Dubuc est né à St-Boniface, Manitoba, le 29 novembre 1877, le fils de sir Joseph Dubuc, ancien juge en chef du Manitoba, et de Anne-Marie Hainault. Après ses études au Collège des Jésuites et à l'Université du Manitoba, il fut admis au Barreau et à la pratique du droit en 1900, au Manitoba. Un an plus tard, il était admis à la pratique de sa profession dans l'Alberta.

Il fut élevé au rang de juge de la Cour de district (fédéral) en 1920; l'année suivante il était promu juge local de la Cour suprême en Alberta. Il représenta l'Alberta aux deux congrès de la langue française à Québec, en 1912 et en 1937; lors de ce dernier congrès il recevait un doctorat en droit "honoris causa" de l'Université Laval. M. le juge Dubuc a présider plusieurs causes importantes. Mentionnons le procès au pays des Esquimaux dans sept causes de meurtre; c'est aussi lui qui rendit un jugement favorable dans l'affaire "Lavoie", alors que notre compatriote avait été poursuivi pour refus de s'enregistrer, les formules n'étant qu'unilingues et anglaises.

Le 11 février 1911 il épousait Marguerite Richard, fille de J.-A. Richard, LL.D, de Montréal. De cette union sont nés trois enfants: le lieutenant Michel, en service actif, André, au greffe de la Cour de justice d'Edmonton, et Mlle Jeanne.

Ancien président général de l'A.C.F.A. l'Honorable juge Dubuc est l'un des Canadiens français les plus en vue de la province.

Au nom de ses concitoyens d'Edmonton et de tout l'élément français de l'Alberta, la Survivance offre au nouveau juge en chef ses plus sincères félicitations.

CHRONIQUE POLITIQUE

Le gouvernement fédéral continue sa politique de "cadeaux" aux Nations

Ottawa. — Le gouvernement canadien a passé avec le gouvernement du Royaume-Uni et le gouvernement de la Russie soviétique, le 11 février, et avec le gouvernement d'Australie, le 9 mars, des accords d'aide mutuelle. MM. Mackenzie King et C.-D. Howe ont signé au nom du Canada, alors que les représentants du Royaume-Uni, de la Russie soviétique, et d'Autralie, à Ottawa, ont signé au nom de leurs pays respectifs. Les accords ont été signés à Ottawa. M. Mackenzie King a fait une déclaration dans laquelle il a expliqué les termes généraux des ententes et les raisons qui motivent une politique dite d'aide mutuelle.

Aide réciproque

Le préambule de ces accords énonce leur objet en des termes semblables à ceux du préambule de la loi d'Aide mutuelle. Ils tendent à préciser que les gouvernements bénéficiaires acceptent cet objet et d'aider à son accomplissement. L'article 11 de chaque accord contient une promesse d'aide réciproque au Canada.

Que reçoit le Canada?

A ce sujet l'Action Catholique se demande si le Canada reçoit ou recevra quelque chose en retour de ses dons:

Il serait intéressant de connaître quelle mesure de réciprocité l'Angleterre a adoptée envers le Canada.

Par exemple, Londres fournit-il en "Aide mutuelle" les bombardiers des escadrilles canadiennes ou bien le Canada doit-il les acheter en Angleterre?

Le Canada reçoit-il en "Aide mutuelle" les moteurs fabriqués en Angleterre et qu'il n'a jamais eu l'autorisation de construire au Canada?

Les destroyers anglais qui ont été ajoutés à la flotte canadienne proviennent-ils de l'"Aide mutuelle" anglaise ou bien le Canada a-t-il payé rubis sur l'ongle?

Ou bien encore, est-il vrai que l'armée canadienne doit acheter ses vivres en Angleterre, alors que ces mêmes vivres proviennent du Canada et que les troupes australiennes et américaines seraient nourries par leur pays respectifs?

Il faudra des réponses précises sur ces questions et sur bien d'autres. Il faudra savoir si l'Aide "mutuelle" du Canada est réellement réciproque et "mutuelle".

Si cette générosité était à sens unique, on croira de plus en plus que toute la belle philosophie de la Charte de l'Atlantique n'apporte que des avantages aux grandes Nations et des privations aux petites.

M. Turgeon ambassadeur au Mexique

Le premier ministre a annoncé la nomination de M. W.-F.-A.- Turgeon comme ambassadeur du Canada au Mexique. M. King a rappelé brièvement la carrière de M. Turgeon. Avocat et juge en chef de la Saskatchewan, il a été député à l'Assemblée législative et procureur général de cette province. Président des commissions royales sur le blé et l'industrie du textiles, M. Turgeon a été nommé ministre du Canada en Argentine et au Chili. Il est revenu au pays il y a quelque temps. Il sera le premier ambassadeur canadien à Mexico. Le gouvernement mexicain, d'autre part, annonce la nomination de M. Francisco Del Rion Canedo comme ambassadeur à Ottawa.

L'assurance-maladie va coûter 242 millions par an

L'assurance-maladie que le gouvernement fédéral projette d'établir coûtera annuellement $21.60 pour chaque adulte et nécessitera une dépense de $242,235,000 par année. C'est ce que M. J.-T. Marshall, préposé à la statistique démographique, a dit au comité de sécurité sociale de la Chambre des Communes.

La Voix Français

Programme hebdomadaire de radio, sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire de l'Alberta, section française.

* * *

Programme du 23 mars

R.P. H. Routhier, O.M.I.: "La Démocratie".

* * *

Programme du 30 mars

La Chorale du Juniorat St-Jean d'Edmonton.

* * *

Ne manquez pas d'être aux écoutes le jeudi soir à 9.30 heures, poste de radio de l'Université, CKUA.



En dépit de ce que voudrait laisser croire une propagande fanatique, les Canadiens français font leur large part dans la guerre. En voici un nouvel exemple, la famille Gagnon d'Edmonton, Alta. Quatre de ses membres sont en service; de gauche à droite, sur cette photo: le Caporal Antonio, du C.A.R.C., qui a passé 18 mois à Terre-Neuve et est maintenant stationné à Calgary; Pierre, qui fut envoyé outre-mer en 1940 et est présentement sur la ligne de feu en Italie; on trouvera dans le présent numéro de notre journal un article à son sujet; Albert qui a fait partie des Commandos en Angleterre et fut renvoyé au Canada pour refaire sa santé; le sergent Théophane, seul survivant dans un accident d'avion survenu outre-mer, et qui se remet de ses blessures dans un hôpital de Toronto.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 22 MARS 1944.

Vocations Sacerdotales

Dans un compte-rendu qu'on nous communique, on lira aujourd'hui que S.-E. Monseigneur MacDonald, Archevêque d'Edmonton, a exposé devant les membres du Cercle LaVérendrye, le grand besoin de vocations sacerdotales pour subvenir aux besoins de nos paroisses de l'Ouest. Même si le Canada reste un grand pourvoyeur de vocations, on constate cependant depuis quelques années une diminution alarmante de ce côté. Les Evêques de la province de Québec ont lancer le même cri d'alarme. Pour ne parler que de notre milieu particulier, ce n'est pas sans un certain sentiment d'appréhension que nous voyons cette diminution d'ouvriers sacerdotaux. Plusieurs vétérans sont disparus de la scène. D'autres après un labeur de 20 ans, 30 ans ou plus, commencent à sentir le besoin d'un repos bien mérité. Qui les remplacera? Voilà la grave interrogation qu'a posée Son Excellence Monseigneur l'Arhevêque. Problème que nous ne devons jamais perdre de vue, mais travailler chaque jour à résoudre. En même temps, Son Excellence proposait quelques solutions. La plus importante est bien le foyer familial. Et en particulier "**le bon exemple** des parents, l'assistance aux offices paroissiaux, la dévotion pratique envers l'Eglise, etc..."

On pourrait aussi souligner la fondation de **Bourses sacerdotales**, pour permettre aux enfants moins fortunés de réaliser leurs rêves d'apostolat. Que de vocations se perdent parce que les nombreuses familles n'ont pas toujours les moyens de conduire leurs enfants jusqu'à la prêtrise.

Ne devrait-on pas et cultiver les vocations, et fournir ensuite les moyens pratiques pour qu'elles s'épanouissent. Puissent les paroles du Chef de ce diocèse trouver un écho dans tous les coeurs!

P.-E. Breton, O.M.I.

Le temps des semences

Le grain de blé que nos cultivateurs vont bientôt jeter en terre est quelque chose de bien minime, de chétive apparence. Pourtant c'est grâce à ce petit grain de blé et à des millions d'autres que le cultivateur obtient de belles moissons, qui à leur tour se changeront en nourriture. Chaque grain de blé joue donc un rôle important dans notre vie.

Il en est de même pour un journal. Le prix d'un abonnement est bien minime. Et parfois nos abonnés négligent de le verser, non pas par mauvaise volonté, mais parce qu'ils ne se rendent pas compte de son importance. Pourtant nous avons besoin de ces petits grains de blé que sont les abonnements pour faire notre semence au journal. Sans ces grains de blé, notre journal ne peut pas faire de semences... ni, non plus, de récolte; sans eux nous creverons de faim. Prière donc aux retardataires de nous envoyer immédiatement le prix de l'abonnement.

Chaque abonné devrait avoir à coeur d'être en règle avec le journal. Nous comptons sur chacun de vous pour nous aider à vivre.

La rédaction.

En lisant les journaux

Langue à apprendre

Le Nouvelliste.—La controverse fait périodiquement rage dans les journaux anglais au sujet du français. Si certains esprits étroits sans culture et sans horizons, réclament l'unilinguisme au Canada, la majorité par contre se montre favorable à l'enseignement du français. Le principal grief formulé contre l'enseignement du français dans les écoles anglaises c'est qu'il est pauvre et ne donne aucun résultat pratique. Certains critiques ont tout probablement mis le doigt sur la plaie en s'en prenant à l'incompétence des professeurs: ces derniers enseignent une langue dont ils ne savent que des bribes... et encore. Plusieurs journaux et revues ont exprimé leur opinion sur la valeur du français au point de vue culturel. "L'Evening Guide" s'est prononcé en faveur de l'enseignement du français non seulement pour des raisons d'ordre pratique mais aussi parce que notre langue est la clé qui permet d'avoir accès à un vaste trésor intellectuel.

Certains voudraient abolir l'enseignement du français dans les écoles, sous prétexte que c'est une manière de céder aux Canadiens-français, qui n'ont qu'à apprendre l'anglais; d'autres vont jusqu'à soutenir que l'enseignement du français devrait être obligatoire au Canada.

Comme il arrive souvent, les opinions extrêmes ne paraissent pas raisonnables. Nous pouvons examiner la question sous un angle convenable, en mettant de côté les préjugés de race dans un sens ou dans l'autre.

Un homme connaissant deux langues aura, toutes choses égales d'ailleurs, une vision plus large que l'homme n'en connaissant qu'une. Or il est très important de cultiver une vision plus large parmi la jeune génération. L'étroitesse de vues de la génération actuelle n'a pas donné des résultats excellents. Au Canada, pour des raisons pratiques aussi bien que pour des raisons morales, le français est la langue à apprendre, logiquement, si nous devons nous limiter à une seule langue autre que l'anglais.

Les attaques contre le Pape

Relations.—Les violentes attaques de la presse soviétique contre le Pape ont soulevé une indignation presque universelle. Même les journaux protestants, en particulier aux Etats-Unis, se sont élevés contre cette aggression injuste. Son principal effet, chez les catholiques, devrait être de nous attacher davantage au chef de l'Eglise et de nous pénétrer de son enseignement sur la paix. Car c'est bien, là, semble-t-il, la raison de fond de ces attaques.

En politique prévoyant, Staline entrevoit déjà les gains que la victoire devrait lui apporter et les obstacles auxquels son ambition pourra se heurter. Défenseur du droit, le Pape se trouvera probablement sur son chemin. Amoindrir dès maintenant son influence serait de bonne politique.

A plusieurs reprises, surtout dans ses messages de Noël 1939, 1940 et 1941, Pie XII a établi les conditions fondamentales d'une paix juste et durable. Cette doctrine, tout catholique doit l'assimiler, la faire connaître et, au besoin, l'imposer aux chefs d'Etat. Cette étude peut se faire à l'aide des textes pontificaux édités par l'Ecole Sociale Populaire.

Le chancre du divorce

L'Action Catholique.—Les demandes de divorce causent un vif embarras à nos parlementaires fédéraux. Le comité chargé de reviser les règlements de la Chambre des Communes suggère que les députés soient délivrés de la répugnante corvée d'accorder des divorces à la brassée.

On connait la situation. Deux provinces, Québec et l'Ile du Prince-Edouard, n'ont pas de cour de divorce. Quand des gens de ces provinces veulent divorcer, ils s'adressent au Parlement fédéral. Selon la coutume, députés et sénateurs accordent ces demandes à la vapeur, au rythme de plusieurs centaines à l'heure.

Tout le monde trouve qu'une telle façon de procéder est inconvenante, insensée; mais on ne sait pas comment on pourrait faire autrement.

Pour nous, catholiques, la question est vite réglée. Le divorce est inadmissible. Un gouvernement chrétien ne devrait pas le tolérer, encore moins l'accorder. Conséquemment le divorce devrait être interdit au Canada.

La culture de notre jeunesse rurale

Terre de Chez-Nous.—On parle beaucoup de remaniement des programmes scolaires pour mieux adapter la formation intellectuelle et scientifique des enfants aux besoins présents. Les pédagogues connaissent leur affaire, mais nous, les parents devons prendre conscience de notre affaire aussi et battre la marche, en essayant, autant que le permettent le milieu et notre culture, de former nos enfants au bien et à la beauté, sous toutes ses formes.

Nous sommes entraînés à considérer l'effort intellectuel de nos étudiants qu'en vue du bien matériel, pour les préparer à se créer une situation qui leur rapportera le plus d'argent possible; on néglige de leur apprendre à aimer l'étude, la lecture et tout ce que développe et élève par amour du savoir, d'un idéal plus noble, plus haut que celui de la richesse matérielle.

On doit, sans crainte d'éveiller l'orgueil chez nos jeunes, les entraîner à se former une personnalité en se cultivant par tous les moyens à leur portée: programmes radiophoniques bien choisis et non pas en écoutant toutes les stupidités que nous servent les postes, les uns après les autres. Le papa et la maman commenceront par savoir choisir euxmêmes; s'ils écoutent tout ce qui passe sur les ondes, sans discernement, rien d'étonnant que les jeunes prennent goût à tout entendre, cela devient une nécessité pour eux, une seconde nature.

Par amour de la formation de leurs enfants, les parents parleront d'autres choses que des questions politiques et des préoccupations uniquement matérielles. Ils essaieront d'élever le niveau de la conversation en s'intéressant aux études de leurs étudiants; s'ils n'y comprennent rien, ils demanderont des explications, sans crainte de s'amoindrir en agissant ainsi, mais ils exprimeront franchement leur regret de n'avoir pu jouir des avantages que l'on fournit à la jeunesse, aujourd'hui.

L'expérience des parents leur permettra d'apprendre aux enfants comment juger de la valeur des gens et des choses. On est tellement habitué de tout mesurer au poids de l'or que nous entendons souvent des enfants raisonner ainsi: "M. un Tel est riche, il vaut $50,000, ça c'est un homme!..." La richesse et les beaux habits ne diminuent pas la valeur morale et sociale d'une personne, mais ils n'y ajoutent rien non plus. Il est absolument nécessaire que ces petits apprennent à raisonner autrement.

Voilà tout ce qu'il faut apprendre à nos enfants et combien d'autres choses encore pour en faire des ruraux cultivés et prêts à grandir davantage la classe agricole.

Jeanne L'Archevêque Duguay.

L'artisanat et la décentralisation

Conférence de M. Edouard Lambert donnée au poste CKUA sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire.

L'Ecriture Sainte nous dit que Saint Paul reçut un mesage et s'était converti en voyageant en route vers Damas.

Moi, aussi j'ai appris une grande leçon sur un chemin, mais s'était en Alberta rurale et la leçon portait sur l'artisanat et la décentralisation. Au lieu de vous faire un exposé formel et théorique je vais vous raconter mon expérience.

La première partie de mon histoire s'est passée il y a douze ans. Je retournais à la ferme en autobus après une visite à Edmonton. Des gens descendaient de temps en temps et il n'y avait rien d'extraordinaire, lorsque à une dizaine de milles d'Edmonton une fermière descendit de l'autobus.

Cette dame m'intéressait beaucoup car elle était chargée de paquets contenant surtout des légumes et du pain. La chose me parut étrange et je soupçonnai qu'il y avait là signe d'une mauvaise administration. Cependant, je n'étais pas complètement convaincu; car je n'avais pas encore appris la grande leçon de la vérité économique.

J'étais étonné parce que je connaissais la fermière, son mari, sa famille et leur ferme. Dans leur cas, il n'était pas nécessaire d'acheter des légumes et du pain.

Quelques minutes plus tard je demandai au chauffeur si cette fermière avait l'habitude d'acheter des produits semblables. Il me répondit: "Oui, et il y a beaucoup de fermiers qui voyagent plusieurs milles chaque semaine à la ville pour acheter des légumes et des fruits en conserve, du lait condensé, du beurre, du pain et des pâtisseries".

Est-ce que c'était là de la bonne économie rurale, familiale et nationale?

La réponse à cette question m'a été fournie dix ans plus tard. Je revenais encore de la ville d'Edmonton en autobus. Comme nous approchions de la maison de la fermière à laquelle j'ai déjà fait allusion, la femme parut. Elle parla avec le chauffeur pendant une minute, et puis elle nous accompagna pendant deux ou trois milles. Car elle voulait dire aurevoir à une amie. Pourquoi? Parce que la famille était obligée de quitter leur ferme. En effet elle ne pouvait payer son hypothèque.

C'était une tragédie. Nous avions beaucoup de sympathie pour cette famille si éprouvée.

Tout-à-coup, je me suis demandé; "Est-ce qu'il y a une relation entre l'expérience d'aujourd'hui et celle d'il y a dix ans? Est-ce que la pratique d'acheter presque tout ce qu'une faille consomme est une mauvaise chose?

Cependant cette fois je ne me suis pas sérieusement posé cette question car je savais la réponse. C'était: "Oui" Mes études des textes économiques modernes et mon expérience me l'avaient déjà donnée.

Avec un bon jardin une famille peut économiser au moins 150 dollars par année. Les experts nous assurent aussi que la femme qui cuit son pain économise un autre $50. Les conserves faites à la maison sont 40% moins coûteux que celles des manufactures, ce qui veut dire encore une économie d'au moins $10. par année.

On économise encore en produisant son propre lait, les oeufs que l'on mangera la viande, etc. L'artisanat est aussi une grande source d'économie.

Le "School of Living", de Suffern dans l'état de New-York, a publié des études qui ont été approuvées par les meilleurs économistes des Etats-Unis. Ces études révèlent qu'une famille ordinaire peut produire la plus grande partie de sa propre nourriture et confectionner ses propres vêtements de façons à réaliser une économie de $540 à $660 par année. Ce fontant représente le profit net une fois les dépenses déduites. On entend parfois cette objection que ces travaux prennent beaucoup du temps et, puisque le temps s'évalue en salaire, on ne fait réellement aucun profit. Mais les experts nous assurent que le taux du profit est en moyenne de 60 sous par heure.

Donc la décentralisation rapporte des profits, surtout si non procède en se servant de sa tête. Ici j'aimerais répondre à une objection; on fait le reproche que l'économie domestique propose l'abolition de la machine, que c'est un retour vers le passé. Bien au contraire. Les décentralistes réalisent fort bien que nous ne sommes plus au siècle de la vapeur. La machine à vapeur centralisait l'industrie; mais le moteur à gasoline et à l'électricité produisent l'effet contraire. Un grand nombre de machines modernes existent pour accomplir ce travail. Le métier à tisser lui-même est modernisé.

Mais revenons à cete famille qui vient de perdre sa ferme. Voyons un peu jusqu'à quel point le manque d'économie a été cause de sa ruine.

Soyons bons princes et réduisons un peu les chiffres mentionnés plus haut. En effet, je sais que cette famille produisait des patates. La ferme leur procurait aussi le lait. Disons donc qu'en augmentant la production domestique elle n'aurait pu économiser que $200 par année. Si nous comparons ce chiffre à un revenu annuel de $1200 ou de 1500, cette somme parait négligeable. Mais en dix ans elle serait devenue $2000 et ce montant aurait payé l'hypothèque et sauvé la ferme!

J'ajoute comme preuve, que leurs voisins étaient en dettes eux aussi. Mais ils pratiquèrent l'industrie domestique et portant réussirent à payer leur hypothèques.

Nous trouvons de tels cas à travers le Canada mais les exemples les plus surprenants nous viennent des Etats-Unis. Pour bien faire la comparaison entre la ferme à vendement unique et le ferme qui pratique la culture mixte et la production domestique jetons un regard sur le Mississippi et l'état de Vermont. Les statistiques suivantes sont tirées du New York Herald Tribune en date du 29 septembre 1937.

Le sol du Delta du Mississippi est très riche. Le district a une population d'environ 130,000 habitants. Le Vermont a la même population. En 1937 le revenu du Delta du Mississippi se chiffrait à 75 millions de dollars pour la vente du coton seulement. Le revenu total du Vermont était d'environ 38 millions de dollars et remarquez, mesdames et messieurs, qu'il s'agissait d'un nombre égal de fermiers.

On pourrait peut-être conclure que les gens du Mississippi étaient plus à l'aise que ceux du Vermont, mais ce n'est pas le cas. Dans l'état de Vermont la production est décentralisée et diversifiée. On y produit sur la ferme la nourriture, plusieurs vêtements de laine, des articles de lin, de toile, et de bois. Toutes ces activités augmentent la richesse des fermiers du Vermont, mais ces profits ne paraisent pas dans les statistiques des revenus.

Les habitants du Mississippi au contraire, comme la plupart de ceux qui se spécialisent dans la production du blé d'inde, du blé ou des animaux achètent beaucoup de leur nourriture, de leurs habits, etc.

Le résultat en est qu'au Vermont plus de 90% des fermiers possèdent leur ferme, tandis qu'au Mississippi seulement 25% des fermiers sont propriétaires; 75% sont locataires ou "share-croppers". Les habitants du Vermont ont de bonnes maisons et de solides bâtiments. Leurs caves sont pleines d'aliments nourrissants produits sur la terre. Plusieurs jouissent de l'électricité et un bon nombre ont même l'eau courante. Ils sont heureux.

Le Mississippi, comme les autres Etats du Sud, vit dans la pauvreté, l'ignorance et la misère. Les habitants y sont mal vêtus malgré qu'ils soient les plus grands producteurs de coton au monde. Un bon nombre de ces fermiers n'ont pas de jardin du tout. Des organisations gouvernementales, telle la commission Roosevelt qui se nomme, "Tennessee Valley Authority" s'efforcent d'y répandre le véritable esprit rural. Un journal, le "Courier-Journal" de Louisville, Kentucky, s'est vu obligé d'offrir plusieurs milliers de dollars en prix aux meilleurs jardiniers afin d'encourager la culture des jardins. La négligence et l'insouciance règnent dans ces régions.

Je vous ai présenté deux examples celui d'une famille albertaine, celui d'une région à une seule culture. Les deux cas démontrent les grands bienfaits de la décentralisation et la nécessité d'une production diversifiée à la maison et sur la ferme.

L'industrie domestique et l'artisanat contribuent au bien être familial, paroissial et régional. Ces deux facteurs ont une grande influence surtout si on y ajoute les autres grands mouvements de peuple; les caisses populaires, les coopératives, cercles d'étude etc. On se souviendra longtemps de l'excellente exposition tenue au dernier Congrès Général de l'A.C.F.A. à Edmonton en octobre 1943. C'est une oeuvre que la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire, section française de l'Albérta a à coeur. Les organisations soeurs de la Saskatchewan et du Manitoba s'y intéressent énormément.

C'est par de telles activités que nous réussirons à nous libérer des résultats coûteux, déraisonnes et anti-sociaux de la trop grande centralisation. Soyons maîtres chez nous!

Edouard Lambert

Guide de la 'Colonne'

"Colonne" c'est le féminin de colon! Il ne faut pas se contenter de répondre aux questions du Colon, mais il faut aussi satisfaire sa digne et courageuse épouse qui va le suivre. "Qui prend mari, prend pays" dit l'adage; et puisque la femme du colon doit adopter son pays, répondons à ses demandes de renseignements, qui roulent autour de l'église et de l'école, lorsqu'elle pense à bon droit à l'avenir de ses petits.

Quelle sorte de paroisse y a-t-il à la Rivière-la-Paix

Avant de répondre à cette question nous avons consulté des prêtres, jeunes et âgés, ayant comme la Province de Québec, et voici ce qu'on dit. Pour ce qui est du centre français de la Rivière-la-Paix, il n'y a pas de différence entre nos paroisses et celles de l'est. Les prêtres sont tous canadiens-français, ils n'emploient que le français à l'église puisque tous les fidèles sont canadiens; les usages et coutumes sont les mêmes que là-bas.

Horaire et exercices

Il y a deux messes le dimanche, l'une à 8½hrs. pour le village, l'autre à 10½hrs. pour la campagne. L'été ces messes sont devancées d'une demie-heure; les vêpres ou le salut du dimanche et fêtes sont à 3hrs. ou 7½hrs. p. m. Nous avons des religieuses de Montréal, les Soeurs de Ste Croix et les Soeurs de

(suite à la page 3)

Société d'Enseignement Postscolaire

Idées nouvelles et faits coopératifs

Nous nous permettons de reproduire ici un article de M. Rodolphe Laplante paru dans les colonnes du Droit d'Ottawa:

En Alberta existe l'Association canadienne-française de cette province, société vouée à la défense des intérêts supérieurs de nos compatriotes. Sous l'égide de cette association-mère, les Franco-Albertains ont fait naître différentes initiatives. L'une des dernières est celle de la Société canadienne d'enseignement postscolaire ou la Canadian Adult Education. Cet organisme de formation pour adultes fonctionne, comme il se doit, en relation étroite avec l'Association franco-albertaine.

Cette chaire d'enseignement distribue une polycopie dite LES INFORMATIONS FRANCAISES dont le but est de faire connaître le caractère et les initiatives de la Société canadienne d'enseignement postscolaire. On s'emploie surtout, pour le moment, à activer le mouvement de la coopération. Cependant, d'autres projets ont un caractère d'ordre général. Diverses conférences furent prononcées au poste CKUA de l'Université de l'Alberta, sur des sujets divers tels que l'agriculture, la santé et occasionellement la littérature.

* * *

LES INFORMATIONS FRANCAISES nous apprennent que l'Alberta compte 17 caisses canadiennes-françaises. La première est née en la paroisse Ste-Famille de Calgary en 1936, soit deux ans avant la loi provinciale de l'Alberta concernant les caisses. Les nôtres sont donc souvent des pionniers.

Les Canadiens français comptent 15.3 pour cent des caisses albertaines, 20.1 pour cent du nombre des membres, ont effectué 7.6 pour cent des emprunts depuis le début des opérations des caisses, bénéficient de 21 pour cent des emprunts actuels, détiennent 24.3 pour cent de l'actif et 15.6 pour cent des parts. Les nôtres possèdent 37.6 pour cent des dépôts des caisses albertaines; les surplus de réserves des caisses qu'ils dirigent s'établissent à 18.8 pour cent de l'ensemble de l'actif.

En Alberta française comme ailleurs, les dépôts confiés aux caisses populaires par des gens de notre nationalité seront proportionnellement plus élevés que ceux provenant de sociétaires d'autre origine.

* * *

Il y a longtemps que l'on déclare que les Canadiens français sont anti ceci, et anti cela. Les caisses populaires ne sont-elles pas une preuve qu'elles peuvent être pro-canadiennes-françaises, travailler pour les nôtres sans sectarisme et sans fanatisme? Quand on appartient à une religion, sociale par essence, quand on vit un christianisme en action, quand on sait ce que vaut, malgré ses défauts, la nationalité à laquelle on appartient, il y a lieu de prendre conscience de nos virtualités et d'escompter que si nos coopératives d'épargne et de crédit se développent selon les lignes de notre destin, nous aurons amélioré le sort des nôtres tout en visant au bien commun.

Rien n'empêche ceux qui nous entourent de copier ou d'améliorer la formule du Québec. Répétons-le: un avenir brillant attend Québec parce que son pouvoir d'achat, sa puissance de masse travailleront, par la coopération bien pratiquée et comme il se doit, au bénéfice de la majorité de *ses ressortissants*.

Avons-nous besoin d'écrire que tout cela s'est réalisé, s'accentuera et se magnifiera sans chauvinisme comme sans fanatisme, et animé d'une généreuse politique de main tendu vers ceux de partout qui croient en la coopération sous toutes ses formes.

Et nos frères franco-ontariens, de l'Acadie ou de l'Ouest canadien savent que la province de Québec ne se désintéresse pas de ses enfants de la dispersion. Nous savons aussi au pays de Québec que la coopération est un facteur de rapprochement entre les nôtres et entre tous les Canadiens.

Rodolphe LAPLANTE

Terres de 320 acres à concéder à la Rivière-la-Paix

"Le Canada aux Canadiens" devons-nous répéter sans cesse. Mais que faisons-nous pour que cela devienne une réalité? Il est à craindre que ceux qui viendront après nous aient de durs reproches à nous faire, si nous ne nous emparons pas de ce riche pays agricole qu'est la vallée de la Rivière-la-Paix.

Compatriotes du Québec, vous êtes bienvenus pour venir visiter ce beau coin de votre pays. Venez vous y établir sur de beaux domaines de 320 acres que nous vous concéderons avec joie et satisfaction.

Pour détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Frédéric, Drummondville ou au Nouveau Palais de Justice, Montréal (le 1er et 3ème mardi de chaque mois).

Chez les C. de C. de LaVérendrye

A la séance régulière du deuxième mardi du mois, 14 mars sous la présidence du député-grand-chevalier, Dr Boissonneault, une assistance relativement nombreuse s'était donné rendez-vous, cependant qu'on fut averti qu'un certain nombre de membres de la paroisse de l'Immaculée-Conception ne pourrait arriver en temps, à cause des exercices de la retraite. Les choses de routine expédiées, on procède au bien de l'Ordre lorsque S. Exc. Mgr. MacDonald fait son entrée qui est saluée de vifs applaudissements.

M. le Président s'excuse auprès de Sa Grandeur de n'avoir pu réussir à l'entrevoir plus tôt pour l'inviter à venir remontrer les membres du Conseil La Vérendrye; mais tout est bien qui finit bien et sans plus, il passe la parole à l'invité d'honneur.

Après avoir remercié qui de droit de l'aimable invitation, Sa Grandeur met de l'avant le bien opéré par les Chevaliers de Colomb dans le passé qui est le garant de l'avenir. Il sait les oeuvres accomplies par l'intermédiaire de ces organismes catholiques qui ont survécu aux crises morales de dépressions de tous genres. Cependant il note aussi une recrudescence de bon aloi à l'heure actuelle et dit-il, c'est le moment d'en profiter pour accomplir les oeuvres de nécessité première qui s'imposent à l'heure actuelle plus que jamais.

Oeuvre de la jeunesse (délit juvénille ou plutôt, délit des parents) à laquelle il faut de toute nécessité trouver une solution. C'est le grand mal du jour.

Oeuvre des vocations sacerdotales et religieuses qu'il faut encourager pour fournir à l'Eglise le personnel destiné à remplir les cadres de la hiérarchie qui sont plutôt en souffrance depuis quelques années dans cete partie du pays, même si on fait la part de la guerre et des autres circonstances soi-disant atténuantes. L'exemple de la vieille province de Québec demeure toujours sous le rapport des vocations religieuses, chaque famille considérant comme un point d'honneur et comme une bénédiction du ciel de compter parmi ses membres ou sa parenté des prêtres, des religieuses et religieux. Il ne faudrait pas que les belles traditions que les Canadiens français ont apportées dans ce pays de la vieille province, celle de nombreuses vocations religieuses dépérisse et soit considérée comme pis-aller ou de dernier ordre.

Dans ce but, les Chevaliers de Colomb comme groupe peuvent et devraient établir ou fonder des bourses pour les jeunes gens qui montreraient des dispositions sérieuses, mais dont les parents ne pourraient subvenir au coût de tel cours.

En terminant ses remarques, Mgr appuya surtout sur le bon exemple à donner par les parents, par exemple à l'assistance régulière à la messe paroissiale, aux différents exercices religieux, à la dévotion pratique envers l'Eglise, au dévouement particulier de chaque membre envers son Ordre, envers ses frères et surtout envers la jeunesse qui sera les hommes et les femmes de demain.

De longs applaudissements soulignèrent les conseils paternels du premier Pasteur et en réponse, le député-grand-chevalier offrit un chèque de $150.00 produit d'une soirée paroissiale au bénéfice des camp du Lac Ste-Anne pour les jeunes catholiques de la ville.

Pays civilisés

—Dans les pays non civilisés on voit quelquefois des drôles de choses, par exemple, une femme attelée avec un âne pour faire les travaux de labourage.

—On voit mieux que ça encore dans les pays civilisés; il arrive souvent qu'une femme est attelée avec une bête pour toute la vie.

L'Association Coopérative Générale de Falher présente son rapport annuel

Rapport financier pour l'année 1943

En Caisse, au 31 déc. 1942	357,34	
Ventes parts sociales	98.00	
Dépots des membres au 31 déc. 1943	28,739.64	
Revenus divers	437:39	
Ventes pour 1943	117,951.94	
Transfert de parts sociales à Girouxville		29.85
Intérêts payés sur dépôts des membres		410.09
Dépôts des membres au 31 décembre 1942		10,474.25
Remboursement emprunt		103.16
Paiements maisons de gros		106,047.38
Salaires-loyer		8,257.63
Frais de transport		4,601.97
Achats locaux comptant		3,880.07
Paiements divers (voir liste supp.)		3,411.37
En Caisse le 31 décembre 1943		10,368.54
	$147,584.31	$147,584.31

	ACTIF	PASSIF
En Caisse, au 31 décembre 1943	10,368.54	
Inventaire au 31 décembre 1943	39,689.25	
Taxe payée d'avance	50.00	
Immeubles	6,600.00	
Mobilier	2,547.50	
Comptes payables aux maisons de gros		963.78
Intérêts sur dépôts des membres		741.03
Dépots des membres		28,739.64
Capital payé		17,808.04
Réserve générale		460.63
Réserve Education		5,492.38
Surplus		5,049.79
	$59,255.29	$59,255.29

STATISTIQUES

	1939	1941	1943
Ventes	12,861.47	58,603.45	117,951.94
Comptes recevables			
Inventaire	1,574.94	17,723.44	39,689.25
Comptes payables	747.22	4,569.98	963.78
Immeubles-mobilier	600.00	1,397.85	9,147.50
Capital et réserves	1,836.69	10,354.82	23,761.05

PAUL A. SICOTTE, gérant.

MORINVILLE

Nous avons à pleurer la mort de l'une de nos anciennes paroissiennes dans la personne de Dame Venance Ethier. La chère dame nous laissait vendredi vers les deux heures. Elle avait été souffrante durant plusieurs jours et surtout ses facultés s'étaient amoindries depuis plusieurs mois. Madame Ethier était arrivée à Morinville au commencement de la colonie et fut plutôt lente à s'acclimater. Que de fois elle versa des larmes au souvenir de la patrie absente et des parents si éloignés. Mais il faut dire qu'elle finit par adopter sa patrie nouvelle et depuis assez longtemps il n'y avait plus pour elle de place aussi charmante que son petit coin de terre de l'Alberta. Madame Ethier laisse le souvenir d'une femme forte et d'une grande piété. Elle avait élevé une nombreuse famille qui pleure actuellement le départ d'une mère qui avait tant fait pour eux.

Nous offrons nos sympathies à la famille dans cette grande épreuve.

M. Albert Trottier était en charge des funérailles, lesquelles eurent lieu lundi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

* * *

Nos dames ont terminé leur campagne en faveur de la Croix Rouge et semblent satisfaites du résultat obtenu. Naturellement elles n'ont pas déployé l'effort de l'an dernier et n'espéraient pas le même résultat. Tout de même elles ont dépassé $120.00 piastres et c'est plus que suffisant pour donner signe de vie et venir au secours de nos chers soldats.

* * *

M. Emile Tellier s'est dirigé dernièrement vers l'un des hôpitaux de la capitale où il doit subir une opération assez sérieuse. Nous lui souhaitons rapide convalescence et prompt retour au milieu des siens.

* * *

Et nos travaux d'église marchent toujours; déjà la voûte est terminée. Dire que c'est beau, très beau, ne rend notre pensée que médiocrement. C'est beau et c'est riche et peut-être plus d'un peut se demander pourquoi les autorités veulent faire les choses si grandioses. La raison, c'est que Morinville est la plus ancienne paroisse de l'Alberta, que son passé remonte à 53 ans et qu'il était plus que convenable qu'elle érigea un si beau temple au Dieu qui pendant tant d'annés avait vécu dans une bien modeste demeure. Nous invitons les autres paroisses dont l'âge remonte presque au nôtre à suivre notre exemple.

PLAMONDON

M. Armand Bouvier s'est procuré un générateur d'électricité, et éclaire actuellement trois maisons. Il y avait déjà quatre systèmes privés au village.

* * *

MM. Albin Gauthier et Jos Dragon ont acquis le garage de M. Edouard Plamondon.

* * *

M. Jos Gravel est revenu de l'hôpital du Lac la Biche.

* * *

Mme John Plamondon est allée à Edmonton la semaine dernière.

* * *

Urvain Janson fait le camionnage d'ici en ville.

* * *

MM. Noé Bourassa et Romuald Fortier ont entrepris de chauffer l'école. Le premier fournit le bois et l'autre fait le feu.

* * *

L'on attend la visite de la révérende Mère Provinciale des Filles de Jésus dans quelques jours.

* * *

Noé Bossé arrive de Pinchi Lake, où il travaillait comme électricien. Il s'en va à Brilliant, en Colombie, pratiquer le même métier.

FALHER

Caisse Scolaire

Directeurs:
M. André Gagnon, président,
Mlle Rose-Alina Aubin, secrétaire
Mlle Madeleine Despins,
Mlle Thérésa Maure,
M. Jean Campbell,
M. Rosario Maure
Mlle Carmen Servant
Mlle Marie Dusseault, trésorière.

Comité de Surveillance:
Mlle Marie-Louise Remillard, présidente,
Mlle Alberta Desfossés, secrétaire.
M. Florient Brien.

La Caisse scolaire est absolument autonome. Les enfants d'école ont assumés très volontiers toutes les responsabilités en ce qui regarde l'administration de leur Caisse. Les résultats!! merveilleux.

Le comité de surveillance de la Caisse Populaire est invité aux assemblées mensuelles de la Caisse scolaire pour fins de vérification et de surveillance générale.

CLUNY

La semaine dernière Mme W. Haggarty se rendait à Hanna pour assister aux funérailles de sa tante décédée mardi matin.

* * *

Mlle Peggy Somerville était en visite dans sa famille en fin de semaine.

* * *

M. Aloysus Riley venait passer sa convalescence chez ses parents M. et Mme Ed. Riley, après avoir subi une opération pour appendicite à l'hôpital Ste Croix de Calgary.

* * *

M. et Mme Ronald Clark transportaient leur bébé à l'hôpital. Le bébé souffrait de convulsions et pneumonie. Plusieurs jeunes bébés du district et environs ont été fauchés par cette terrible pneumonie. Il y a encore plusieurs malades chez les adultes et enfants.

* * *

Il y avait Bridge jeudi à la demeure de Mme Pete Reis. L'assistance était nombreuse et la soirée fut très agréable. Un délicieux goûter fut servi.

Cadeau de mariage

—Je voudrais un livre bien intéressant; c'est pour donner à l'un de mes amis à l'occasion de son mariage.

—En voici un que je vous recommande: L'approche de la tempête.

Greenshields

M. Paul Lafleur revenu parmi nous est actuellement à l'emploi de M. J.-A. Girard.

* * *

M. Samuel Rajotte, réjouissons-nous est en bonne voie de rétablissement.

* * *

Un ancien, Armand Robitaille, a séjourné quelques jours parmi nous.

* * *

J.-E. Grenier a entrepris la tâche pleine d'imprévu de l'élevage des chèvres de race laitière.

* * *

Avila Touchette a disposé de deux puissants tracteurs.

* * *

J.-D. Collette est parti vers les régions plus douce de la Colombie et doit revenir au printemps.

* * *

A fait une courte visite chez son oncle Léopold, Fernand Leduc de Vernon, Colombie.

* * *

Edouard Potvin a disposé récemment de 35 têtes de bovins gras.

* * *

Le Rév. J.-P. Ehmann desservant de Wainwright a célébré pour la première fois durant l'hiver la messe à la chapelle de Heath.

* * *

J. Weiss et sa famille, gendre de M. et Mme J.-A. Girard, doit bientôt revenir pour prendre la direction d'une partie des terres de Geo. Smith et fils.

* * *

Léopold Leduc unique éleveur local "canayen" de moutons a débuté dans l'élevage des animaux enregistrés "Jersey".

* * *

Emile, fils de Lucien Lapierre, à l'emploi d'un gros éleveur de CZar doit revenir bientôt.

* * *

En visite dimanche chez ses beaux-parents M. et Mme L.-E. Roy, Mme Albani Roy de Chauvin.

* * *

Notre sympathique Antoine Chartier est arrivé pour un séjour indéterminé chez son frère Roch.

* * *

Vu l'absence de notre dentiste local ainsi que celui de Chauvin, L. Lapierre a eu recour à un spécialiste d'Edmonton pour subir l'extraction de toutes ses dents.

Après le mariage

Monsieur. — Quand je t'ai épousée, tu n'avais même pas une guenille sur le dos!

Madame — Oui, mais maintenant ce n'est pas ça qui me manque.

Guide de la . . .

(suite de la page 2)

la Providence, qui veillent aux enfants, enseignent le chant et le service de l'autel.

Sur semaine la messe est à 7hrs. ou 7½hrs. le premier vendredi du mois est célébré, la pratique des heures saintes et dialoguées est répandue.

Les mois du T.S. Rosaire, du Sacré-Coeur, de Marie de St-Joseph, se font partout, soit le matin, soit le soir. Les fêtes d'obligation sont bien gardées et les fêtes semi-obligatoires telles que les Cendres, le Vendredi saint, les morts, le sont en proportion.

Quelques paroisses ont les associations des Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, des Ligues du S.-C. les assemblées ont lieu après la messe ou après les vêpres.

Traditions

Enfin prêtres et fidèles venus de Québec ont apporté avec eux comme un trésor impérissable les traditions des ancêtres. La croix du chemin, la Bénédiction du jour de l'an, la visite paroissiale, la criée après la messe, la procession de la fête Dieu, de la Ste-Vierge, au cimetière, élection et administration des Marguilliers, etc. on se croient dans les environs de Montréal ou de Québec.

Ecoles

Nos écoles de village sont généralement tenues par nos religieuses, dans les rangs il y a une école à tous les quatre milles. Pourvu que nous ayons une institutrice canadienne-française, ça ira très bien, car la loi nous autorise à enseigner assez de français pour aimer à le parler et à l'écrire, et la dernière demie-heure de la classe chaque jour est consacrée au catéchisme. Le prêtre peut aller à l'école quand il le veut, aussi il ne manque guère de les visiter toutes, chaque semaine. C'est cette école bilingue qui maintiendra la race française dans l'ouest.

Sec. des Colons
Girouxville

S'adresser à l'abbé St-Pierre, Drummondville, Qué. ou au secrétaire des Colons. Falher, Alta.

Les Editions Beauchemin présentent

STEPPES D'UKRAINE

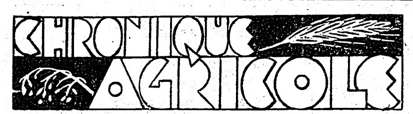
Roman par Z.-B. Markevitch

Ce roman émouvant se déroule dans la vallée du Dniéper, ce pays d'Ukraine dont les journaux magnifient chaque jour la conquête. Soldats magnifiquement disciplinés, terres limoneuses et fertiles autour de Kiev, mine des villes russes, drame intense se déroulant entre deux guerres, tel est ce livre.

Frédéric II, roi de Prusse, prophétisait: "Toute armée ennemie qui pénètre en Russie et dépasse Smolensk est une armée perdue: elle ne revient pas".

Steppes d'Ukraine nous fait mieux saisir la trame de l'évolution de ce peuple allié, resté si religieux dans ses transformations politiques.

Un volume in-12, de 184 pages. Prix:: l'exemplaire, $1.00. En vente partout.



Tous les jeunes gens élevés sur la ferme devraient avoir l'occasion de cultiver

Après la guerre tous les jeunes gens élevés sur la ferme devraient avoir l'occasion de cultiver s'ils le désirent a déclaré le Dr G.S.H. Barton, Sous-Ministre fédéral de l'Agriculture, dans une allocution prononcée dernièrement à la 44ème réunion annuelle des Sociétés agricoles de l'Ontario, tenue à Toronto.

Lorsque les soldats reviendront, le nombre de travailleurs agricoles au Canada augmentera temporairement dans une certaine mesure, mais ceci ne garantit pas le maintien de la population agricole. On estime que les fermes change de propriétaire tous les 25 ans. Notre population terrienne agricole est beaucoup plus âgée que la population normale, et l'on peut donc compter qu'elle changera très rapidement au cours des dix ans à venir. Le soldat qui désire se mettre à la culture pourra acheter une ferme dans des conditions très avantageuses. Le cultivateur ayant un fils désirant se mettre à l'agriculture pourra sans doute gratifier ses désirs. Certains cultivateurs pourront mettre plusieurs de leurs fils à la culture, mais il y a beaucoup de jeunes gens qui n'auront pas les moyens d'acheter une ferme. Le cultivateur qui n'a pas de fils ou dont les fils ne veulent pas cultiver, est obligé de vendre sa ferme quand il arrive au bout de sa carrière. **Les jeunes dans un groupement agricole quelconque devraient être les successeurs logiques des fermes dans ce groupement comme ils l'ont été au cours des générations précédentes. Il y a tout lieu de croire qu'ils le seraient encore s'ils pouvaient se procurer le capital nécessaire pour s'établir dans les conditions actuelles. Ces jeunes gens devraient faire d'aussi bons cultivateurs que les précédents et, si l'on peut trouver le moyen de les aider, chacun d'eux devrait avoir l'occasion de cultiver.**

Donnez à vos poules toute la place nécessaire

La crise du logement au Canada ne touche pas seulement les êtres humains, elle touche aussi les volailles, et cependant, disent les spécialistes du Ministère fédéral de l'Agriculture, il ne saurait y avoir d'excuse pour tenir des poules enfermées dans des logis trop petits, où elles n'ont pas assez de place pour bien se porter et se développer. Souvent les poussins ou les poulettes à demi-développés, qui n'ont pas suffisamment de juchoirs, s'entassent dans les coins de la cabane ou sur le plancher; cet entassement peut n'être pas fatal tout de suite chez les jeunes poulets, mais s'il se continue longtemps les mauvais effets se manifestent plus tard et durent longtemps. Le remède est de fournir suffisamment de cabanes—colonies et de hangars-abri. Il devrait y avoir au moins deux hangars-abri pour chaque cabane-colonie et l'on devrait enseigner aux volailles à s'en servir. Dans l'état de nature les volailles juchent en plein air dans un endroit bien aéré. Beaucoup de couvoiriers et de fabricants de matériel offrent aujourd'hui en vente des hangars-abri démontables. N'attendez pas plus longtemps. Organisez-vous pour avoir des abris suffisants pour vos poules avant qu'une nouvelle saison ne s'ouvre.

PACIFIQUE. — Les troupes chinoises sont presque à portée de canon de la vallée de la Mogaung, par où passent les convois japonais vers le nord de la Birmanie.

URSS. — L'armée rouge a atteint le Dniestr à plusieurs points; les allemands se replient rapidement en Bessarabie.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	39½
3 C.W.	38¾
Fourrage No 1	38¾
Fourrage No. 2	36½

Orge—

1 C.W.	48¾
2 C.W.	48¾
3 C.W.	48¾

Seigle—

2 C.W.	110¾
3 C.W.	105¾

Bétail—

Veaux de choix	11.00 à 11.50
Bouvillons de choix	10.75 à 11.50
Ordinaires	9.50 à 10.50
Génisses de choix	10.00 à 10.50
Ordinaires	8.25 à 9.50
Vaches de choix	7.50 à 8.00
Ordinaires	6.00 à 7.00
Taureaux	5.00 à 7.00

Beurre—

No. 1, 34½; No. 2, 32½; No. 3, 30½.

Crème—

No. 1, 42; No. 2, 37.

Oeufs—

Grade A large	36 - 38
Grade A medium	34 - 36
Poulettes	28 - 30

L'une des juments les plus remarquables au Canada

L'une des juments Clydesdale les plus remarquables au Canada est Dounne Lodge Belle Heather, 43611. Cette jument, qui se trouve à la Ferme expérimentale fédérale, d'Agassiz, Colombie-Britannique, aura 26 ans le 5 juin prochain. Elle est encore active et a bonne apparence. Elle a donné naissance à 14 poulains, neuf mâles et cinq femelles. Le dernier de ses poulains est né en 1942, sa mère avait alors 24 ans. A l'heure actuelle la moitié des 22 chevaux de la ferme Agassiz descendent d'elle. Elle constitue un exemple remarquable d'une bonne jument poulinière et d'exposition. En 1920, à l'âge de deux ans, elle était championne de réserve à New Westminster, C.-B. Elle a répété cette performance en 1926 comme jument poulinière et en 1930 à Vancouver. A l'âge de quatre ans, elle a rapporté un premier prix à Portland, Oregon. En 1931 elle a rapporté le grand championnat.

Un bon nombre des sujets de sa progéniture sont célèbres. En 1928 une de ses filles âgée de 2 ans, Heather Bell, a obtenu le grand championnat à l'exposition provinciale de C.B., et de nouveau en 1930 à l'Exposition d'hiver à Vancouver. En 1929, un fils, Mac, a été grand champion des chevaux hongres à New Westminster, et une fille Bonnie Jean, championne de réserve dans la catégorie des poulains. A l'exposition international de la Porte d'or, à San Francisco, en 1939, un petit fils Reward a remporté le premier prix dans la catégorie des étalons de deux ans tandis qu'un autre petit fils était champion de réserve Junior. En 1943, un autre petit-fils Blue Bomber, a été grand champion étalon à Chilliwack, C.B., tandis que son frère remportait le trophée Swinerton à Chilliwack en 1943, comme champion des catégories de chevaux hongres.

Vient de paraître

Rayonnement de Lyautey

par Patrick Heidsieck

Tout Lyautey est dans ce livre, paru en France en 1941 et que viennent de publier Les Editions Variétés. Depuis les aspirations de son adolescence jusqu'aux enseignements de sa vieillesse. L'unité de sa vie s'en dégage d'une façon souveraine.

Ceux qui ont lu le Lyautey de Maurois ont eu la sensation de découvrir au-delà du héros déjà légendaire et du grand seigneur africain, un chef de file, un modèle d'humanité, un frère d'âme. Ceux qui liront ce recueil de lettres du grand maréchal y trouveront plus, car ce recueil n'est pas un memento, c'est un code de l'action pour aujourd'hui et demain.

Dans les derniers temps de sa vie, il était devenu pessimiste. Lui qui avait toujours besogné au loin pour la France, mais qui vait cessé d'y vivre depuis plus de trente ans, étant revenu s'y installer, avait été frappé de son relâchement. Tout lui semblait désorganisé. La déchéance de l'esprit public le scandalisait. Il était exaspéré surtout par l'absence de sérieux qui, du haut en bas de l'échelle, présidait à l'administration du pays. Quand il voyait la France mal gouvernée, mal gérée, se laissant aller aux facilités de la démagogie politique, il était pris de grandes crises de désespoir.

Mais le grand maréchal savait dompter ses moments de faiblesse; il connaissait la pérennité du destin de son pays. Il prêchait le retour aux traditions nourricières de la France, aux vertus de son sol et de sa paysannerie. Il voyait son avenir dans une renaissance des valeurs religieuses, spirituelles et familiales.

Ainsi de ce livre rayonne une flamme. Cette flamme réchauffera, éclairera encore bien des coeurs, car c'est la flamme éternelle du génie français.

Un volume de 240 pages publié par Les Editions Variétés. Prix $1.25; par la poste: $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

ITALIE. — Des troupes néo-zélandaises chassent graduellement les Allemands de Cassino; les Alliés font aussi l'assaut du mont Cassin.

St-Vincent

Antilles.

Nous apprenons que MM. Laurent Roberge et Richard Girard se portent très bien tous les deux aux Antilles.

Pepères et memères.

Au soir de la fête de Saint Joseph, dimanche le 19, les personnes âgées du village se réunissaient au presbytère pour une petite partie de cartes en famille. On a joué au casino et au pinochle. Les belles voix d'autrefois se sont essayées à l'harmonium et on a chanté avec entrain "Oh; Qu'on est bien chez nous!

Il y avait des prix. Chacun à réussi à en décrocher un, mais il devait en prendre bien soin pour être certain qu'un autre ne le fasse pas suivre.

Après avoir jasé et ri beaucoup, on s'est séparé après le goûter pour s'en aller chacun chez soi se reposer et rêver aux belles soirées d'antan "quand on était jeune".

Sétou.

LA COREY

On annonce pour dimanche prochain le 26 mars une autre soirée paroissiale. Depuis quelque temps un groupe d'amateurs exerce une belle comédie dramatique en un acte qui sera joué après la partie de cartes. Nous invitons tous nos amis de venir y assister.

* * *

Apparament les chemins ne fermeront pas cette année. Les camions en profitent pour sortir du bois des chantiers et plusieurs milles pieds seront ainsi coupes. Ils y en a plusieurs qui se sont lancés dans cette ouvrage alors que les prix étaient très rémunérateurs.

* * *

Marie Irene Bonin est partie pour l'hôpital St-Louis où elle a accepté de l'ouvrage.

* * *

Il parait que les demoiselles n'oublient pas que cette année est bissextile.

LEGAL

Le sergent, nouveau pilote, Buck Lefebvre, est venu en fin de semaine, dire adieu à ses parents et amis, avant de partir en service outre-mer. Il arrivait de Dawson Creek, où il a visité son frère Louis. Il s'est aventuré quelques centaines de milles sur la route d'Alaska. Il stationnera un peu à Trois-Rivières en attendant le moment de traverser. Agé de 19 ans, il sera le troisième aviateur né à Legal de la même famille.

* * *

M. et Mme Louis Casavant de St-Emile ont fait baptiser un petit garçon du 6 mars qui s'appellera Raymond Léopold. Il aura comme parrain un oncle aviateur, LAC Raymond Casavant, stationné à Calgary et comme marraine Mme Raymond Casavant, née Lillian Roux, de Legal.

* * *

Mme Louis Casavant vient d'apprendre le décès de sa mère, Mme Delphis Anctil, autrefois de Legal, décédée à Waterbury, Connecticut, à l'âge de 74 ans.

* * *

Les classes de couture présidée par Mlle M. Fraser du Département de l'Agriculture; ont commencé mardi matin, avec les dames et demoiselles dont les noms suivent comme élèves: Mmes Georges Montpetit, Lucien St-Martin, Adrien Hébert, J.-B. Coulombe, Benoit St-Martin, Louis St-Martin, Mmes R. Graves, Albert Mullen, A. Lecavalier, F. Larose, L. Tellier, Paul Chauvet, Henri Caouette, Yvonne Montpetit, Alice Caouette, Arsène Morin, Emile Baert, Rodolphe Garneau, Arthur Morin, Pierre Dechamplain; Mlles, Marie Chauvet, Rose Dechâtelets, Gladys Graves, Marcelle Lorieau, M. Ouellette, Sylvia Potvin, Cécile Caouette, Claire Préfontaine, Jeanne Boisvert, Yolande Laforce, Laurence Laforce, et M. Durant. En tout 32.

* * *

M. Aimé Patry annonce que les contributions de Legal à l'oeuvre de la Croix-Rouge ont dépassé la somme de $225.00. Les enfants des écoles ont fourni environ $40.00.

* * *

Les soldats Philippe Caouette, de Chilliwack et Alphonse Laforce, de Niagara, sont venus respectivement en congé d'embarquement chez leurs parents M.M. Elie Caouette et Louis Laforce.

* * *

Un jeune aviateur, Omer Lecompte de la côte du Pacifique, était en congé chez ses soeurs Mmes Ted. Casavant et Robert Boisvert.

* * *

Dimanche, un grand nombre de personnes ont visité l'exposition de tissage, une cinquantaine de beaux articles, exécutés par nos cercles d'Artisanat. Mme Paul Chauvet et Mlle Claire Coulombe recevaient les visiteurs et les félicitations. Mlles Bériau et Chaput que la compagnie Searle envoyaient l'an dernier enseigner les arts domestiques étaient à Legal pour l'occasion. M. et Mme McRae sont venus d'Edmonton admirer les travaux et complimenter les artistes.

DONNELLY

Assemblée A.C.F.A.

Dans une assemblée très intéressante, à la salle paroissiale, mercredi soir le 15 mars dernier, notre ancienne idée d'A.C.F.A., rajeunie, embellie, et fortifiée par l'organisation en coopération de toutes les forces du district, nous a été expliquée pour la deuxième fois par le R.P. L.-M. Parent, o.m.i. aumônier pour le district, du nouveau mouvement.

Le R. Père nous a donné un intéressant compte rendu de l'excellent travail du comité Central d'Edmonton, travail fait pour nous, par les nôtres aux départements d'éducation ou d'agriculture, ou dans tout autre domaine où il y va de notre intérêt et de notre bien être.

Contrairement à nos assemblées d'autrefois qui attiraient toujours salle comble, il est très regrettable que les adultes ne se soient pas rendues en plus grand nombre.

Prenons la résolution d'assister dorénavant à ces assemblées, elles en valent la peine.

* * *

Cercle des Fermières

Le Cercle des Fermières, désire faire annoncer par la voie du courrier, la rafle d'une montre pour dame.

Petite montre de qualité supérieure boitier argent, grande aiguille des secondes, la montre idéale pour garde malade ou institutrice, ou pour une dame qui aimerait a avoir l'heure sans porter un bijou.

La rafle sera faite à la prochaine assemblée du Cercle, le 31, dernier vendredi de mars.

LAC FROID

Le 12 mars nous avons baptisé solennellement Kathleen- Elaine Johnson née le 2 mars du légitime mariage de John-Albert Johnson et de Charlotte-Anne MacDonald.

M. et Mme Oléas Poirier étaient les dignes parrains. Nos félicitations aux intéressés.

* * *

Le malheur vient de frapper le magasin coopératif de Grand-Centre qui a passé au feu de fond en comble. Espérons que l'oeuvre continuera pour le bien de nos gens et que les assurances permettront à l'association de relever peu à peu les ruines.

Comme il arrive souvent, souhaitons que l'on comprenne mieux par une privation momentanée, l'importance et le bien qui résulte de cette oeuvre.

* * *

C'est avec joie que nous avons de retour parmi nous messieurs Paul Bayard et Pierre Bérubé depuis assez longtemps à Edmonton. Tous deux ont reçu des secours médicaux dans la capitale et nous reviennent en bonne voie de convalescence.

* * *

Monsieur Raphaël Gour, fermier instructeur de la Mission à Le Goff était en visite chez sa fille Mme Hubert Lefebvre, aujourd'hui. Sa visite au presbytère nous a fait aussi grand plaisir.

* * *

La semaine dernière a été marquée par des visiteurs distingués dans la personne du Rév. Père Pelletier et Le Bré de Le Goff.

* * *

Un autre visiteur assez régulier qu'il fait toujours plaisir de recevoir ce fut Monsieur Melboeuf. Et quelle joie pour le cher Père Feston de rappeler avec ce vieil ami Melboeuf de vieux souvenirs de l'Isle à la Crosse où il a très bien connu ses ancêtres, fameux pêcheurs de la Mission!

* * *

Enfin je signalerai une belle visite dans la personne de Mme Schaumer, mère de notre institutrice catholique du village. Sans faire beaucoup de bruit, elle opère le bien par sa dignité chrétienne et son assiduité aux offices religieux.

Théophane

RAIDS. — Des bombardiers alliés partis d'Italie ont bombardé Vienne, Sofia, en Bulgarie, Clermont-Ferrand et Amiens, en France.

La secte des Mormons.

Encore appelée "L'Eglise des saints des derniers jours" (???) fut fondée par le "saint Joseph Smith" dans la vallée de l'Ohio. Voyant que sur les bords de l'Ohio, on ne voulait pas tolérer leurs moeurs nouvelles, Young le successeur de Smith, partit en 1847 avec les plus fanatiques de ses fidèles, amenant famille, troupeaux et richesses à travers le Grand Ouest Américain. C'est ainsi que commença l'épopée du "covered wagon" (chariot à bâche). Grâce à leur obstination, un pays neuf fut bientôt créé, la population s'accrut assez vite... si l'on songe aux 4 ou 5 épouses que chacun pouvait se permettre. Mais lorsque les Mormons voulurent s'incorporer aux Etats-Unis, Washington refusa d'admettre cette coutume. Les Mormons consentirent à une épouse. D'aucuns trouvent que c'est même trop d'une.

URSS. — Moscou prétend que tout le front allemand croule à la suite de l'avance de l'armée rouge.

La RAF et le CARC ont pilonné Stuttgart, Munich et d'autres objectifs dans le nord-ouest de l'Allemagne; quarante bombardiers, dont huit canadiens ont été perdus; les Américains ont repris l'assaut ce matin.

100,000 chats ont été volés

Lisbonne. — Le journal de Munich, Muenchner Neueste Nachrichten a parlé de l'existence d'un marché noir fantastique de la viande de chat à Budapest. Il précise que plus de 100,000 chats domestiques y ont été volés durant ces derniers mois. Les opérateurs du marché noir paient les enfants pour se faire aider dans leur chasse aux chats; ils vendent la viande aux boucheries et les peaux aux marchands de fourrures. Ce sont là autant de précisions données par cette feuille munichoise.

Lisez et faites lire la Survivance

Nouvelles Locales

L'Immaculée-Conception

Le Révérend père Jubinville O.M.I. curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg est venu prêcher une retraite dans notre paroisse. L'assistance était très nombreuse et les talents oratoires du Révérend Père furent très appréciés. En même temps que l'explication de la loi divine il fait illustrer ses sermons par des descriptions du pays où vivait notre Seigneur. L'intérêt des fidèles était toujours tenu en éveil.

La clôture de la retraite paroissiale eut lieu le dimanche 1 mars. Le Rév. Père Ketchen curé de notre paroisse remercia, au nom de tous, chaleureusement le prédicateur.

Une belle semaine, très bien passée, finissait aujourd'hui, mais longtemps nous garderons le souvenir du bien spirituel que fit parmi nous le Rév. Père Jubinville.

ST-JOACHIM

Mme L.-E. Beaucoup a la visite de son fils le Capitaine et Mme Marc Beaucoup de Memphes, Tenn.

* * *

Le soldat Antoine Mercier est revenu au pays après avoir passé plusieurs mois outremer. Il rejoindra son régiment à Calgary sous peu.

* * *

Mme Léon Levasseur de St-Albert était en promenade chez sa fille Mme Léger Roy.

Des saboteurs italiens ont tué 800 nazis

Naples. — Des papiers, découverts sur un prisonnier nazi, ont révélé qu'un train a été détruit à 100 milles au nord de Rome, récemment, et a causé 800 pertes de vies chez les Allemands, a-t-on appris du quartier général allié. On croit que la destruction du train est due aux saboteurs italiens.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Position offerte.— Bilingue, vétérant de la dernière guerre ou de la présente, avec qualifications pour travailler dans un bureau, dans un centre bilingue de notre province. Faire application immédiatement, car le travail commencera sous peu.

Adresser Boite 33, La Survivance, Edmonton.

On demande fille ou femme 18 à 35 ans pour prendre charge d'un ménage. Traire deux vaches au besoin. Eau et lessiveuse à moteur. Chambre privée. Maison absolument confortable. Gages 30 dollars par mois. Commence ler mars. Engagée à l'année si convenable.

Ecrire: P.-H. Lefebvre, B. 64. Hughenden, Alberta.

Maison à vendre

Maison de 8 chambres en brique à vendre. 107e rue, un bloc nord de l'avenue Jasper. Bon marché. Adresse: J.-P. Levasseur, 10346 avenue Jasper.

Terre à vendre

Un quart de section, 1¼ de mille de la station Legal. 150 acres en labour d'été. Bâtisses nécessaires. Calgary Power passe devant terre. S'adresser à M. N. Garneau, St-Albert, Alta.

Terre à vendre

A Duvernay près Brosseau, Alta. Demie section, 200 acres en culture. En 1941, la récolte sur cette terre se chiffrait à 2,600 minots de blé, 1,200 d'orge, 1,000 d'avoine et 20 tonnes de foin. Premier paiement très facile avec balance à termes très petits. Pour détails s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. 10010 — 109e rue, Edmonton, Alta.

¼ S.E. 4 I. 56 R. 22. Tout cultivé, pas de bâtisse mais pourrait être achetée avec le quart ci-dessus pour faire la demie section. Prix: $4,800. Probablement moins pour comptant.

Pour ces deux terres s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. La Survivance, Edmonton.

Promotion à un ancien d'Edmonton

On nous apprend que le R.P. J.-L. Gagnon, O.M.I., aumônier d'aviation, autrefois d'Edmonton, vient d'être nommé aux Quartiers généraux de Montréal. Le P. Gagnon qui est Commandant d'escadre, desservira toute cette nouvelle région.

Aide aux enfants de France

Dimanche dernier le groupe France Combattante d'Edmonton avait organisé une démonstration dans le but de venir en aide aux "Enfants de France". La réunion eut lieu au théâtre Rialto et rapporta la somme de $230.00. S.-E. le Lieutenant gouverneur avait bien voulu accorder son patronage pour la circonstance. On remarquait aussi au premier rang M. le juge F. Ford et son épouse, ainsi que M. l'échevin Gariépy.

Le théâtre s'était rempli d'une foule d'environ 1,200 personnes, le programme de cette réunion consista en une allocution en anglais par M. le professeur A.-L. Cru de l'Université et quelques chansons françaises par un groupe de jeunes élèves canadiens français de l'école du Sacré-Coeur, sous la direction de M. l'abbé Green. Il y eut présentation de deux pellicules cinématographiques. M. l'échevin C.-E. Gariépy agissait comme maître de cérémonies et remercia l'assistance. Voici une lettre que nous adresse à ce propos le Comité France Combattante:

* * *

Monsieur le Rédacteur en Chef
"La Survivance" 10010 - 109 rue,
Edmonton, Alta.

Monsieur le Rédacteur,

Je vous serais très reconnaissant si vous vouliez bien exprimer, par la voix de votre estimable journal, les sincères remerciements du groupe "France Combattante" d'Edmonton, pour le magnifique support apporté par tous les membres du Clergé et par tous leurs paroissiens, à la cause des "Enfants de France".

C'est grâce à vous tous, sans aucun doute, que la représentation donnée dimanche dernier, au théâtre Rialto, fut un véritable succès.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de ma haute considération.

Au nom des Enfants de France, encore une fois MERCI.

FRANCE COMBATTANTE
par: E. Michaud, Prés.

BEAUMONT

Jeudi 9 mars après une belle journée voilà que dans l'après-midi vers les cinq heures un vent s'élève, un vent d'une extrême vitesse causant quelque dommage, enlevant quelques couvertures de petites bâtisses, balayant foin, paille et tout. Cela dura pour une bonne heure, pour relentir un peu, et ensuite reprendre moins fort cependant. Mais vendredi ce fut vent et neige pour fermer les chemins à certains endroits. Des automobiles qui devaient retourner chez-eux ne purent le faire, et furent laissées; les propriétaires durent se rendre à pied. Enfin c'est passé et le beau temps revenu; cela à tout l'air d'être le printemps pour de bon.

* * *

La soirée des Dames de Ste-Anne qui avait été remis à cause de la neige et du froid a eu lieu dimanche le 19 mars et ce fut un franc succès. Ces dames avaient demandé des prix de Bingo et sont très heureuses de remercier les généreux donateurs et donatrices qui ont si bien répondu à leur appel. Dimanche soir nous pouvions voir une table de bingo bien garnie de prix donnés par les personnes dont les noms suivent: M. le Curé, M. Alcide Magnan, marchand; M. Wilfrid Magnan, marchand aussi; et les Dames de Ste-Anne repondant à la demande faite par M. le Curé au nom du comité voici les noms des donatrices:

Mme Josephine Leblanc, Mme Wilfrid Magnan, Mme L.-M. Bérubé, Mme Albert Lavigne, Mme Joseph St-Jacques, Mme Eugène Goudreau, Mme William Hérard, Mme Ernest Gobeil, Mme Henri Gobeil, Mme Léo Roberge, Mme Joseph Villeneuve, Mme Maurice Magnan, Mme Napoléon Bérubé, Mme Calixte Magnan, Mme Ernest L'Heureux, Mme Raymond St-Jacques, Mme H. Charbonneau, Mme Armand Dansereau, Mme Jos. Goudreau, Mme Léopold Magnan, Mme Jos. Desaulnier, Mme Honoré Magnan, Mme Oscar L'Heureux, Mme Jacques Demers, Mme Carl Johnson, Mme Parfait Chalifoux, Mme Oliva St-Pierre, Mme René Lavigne, Mme D. Methot, Mme Paul-Emile Bérubé, Mme Eric Bérubé, Mme Maurice Gobeil, et M. Albert Lavigne.

Les Dames de Ste-Anne remercient bien sincèrement ceux et celles qui donnèrent des prix; aussi celles qui les aidèrent à la caisse, Mme Eric Bérubé au comptoir, Mme Ernest L'Heureux, à la roue, Mme Ernest Gobeil avec M. Joseph St-Jacques. Merci aussi à M. le curé qui aida à crier le Bingo et à M. Léopold Magnan et Thomas Maltais. Le tour de tous ces gens vient assez souvent c'est pourquoi nous les remercions de grand coeur... Le réveillon fut servi par Mme Eric Bérubé et Mme Henri Gobeil, Mme Ernest L'Heureux et Mme Ernest Gobeil aidées de quelques jeunes filles. Enfin grand merci à tous. Les recettes servent à entretenir l'église de façon ou d'autre.

* * *

Malades

Toujours à l'hôpital Mme Killiam Demers de même que Maurice Demers qui en sciant du bois s'était coupé des doigts. A tous prompt rétablissement complet.

* * *

M. Philippe Charest qui eut un accident d'automobile en ville se porte assez bien.

* * *

De ce temps-ci les poulets arrivent de tous côtés; qui n'en a pas n'est pas à la mode, c'est ce qu'il semble du moins.

MORINVILLE

Mme Venant Ethier est décédée

Funérailles.

Lundi dernier avait lieu le service sur corps de Dame Veuve Venant Ethier, une des pionnières de la paroisse.

Malgré les mauvais chemins causés par le dégel, une belle file de voitures escortait la dépouille mortelle à l'église.

Malheureusement par des circonstances incontrôlables, par exemple, l'absence du curé à l'hôpital depuis la veille, les travaux à l'église, etc... un remplaçant qui ne put se rendre en temps, la grand'messe fut chantée par le R.P. L. Simard, chapelain du "Foyer des Vieillards" à St-Albert, sans diacre et sous-diacre comme convenu d'abord.

Le célébrant fit exception pour la circonstance en disant quelques mots bien sentis au sujet de la défunte, une grande priante, une de nos femmes modèles, dépareillées, suivant l'expression à la mode.

Il formula le souhait que la paroisse de Morinville continue de posséder de telles femmes qui sont les vraies colonnes de l'église catholique et de la patrie canadienne.

Les porteurs étaient six de ses petits-fils: Jos. Victor Ethier, Marcel Ethier, Henri Constantin, Hormidas Boissonnault, Henri Gauthier et Jacques Lavoie.

M. A. Trottier, entrepreneur de pompes funèbres était en charge des funérailles.

Les dernières prières au cimetière furent récitées par l'abbé Normandeau, un des vieux amis de la famille, maintenant retiré à l'hôpital de la Miséricorde à Edmonton.

La défunte repose à côté de son cher époux dans le lot de famille en attendant le grand jour de la résurrection.

R.I.P.

Le Saint Evangile

Le dimanche de la Pasion

(S. Jean, chap. VIII, V. 46 à 59.)

En ce temps-là, Jésus disait aux juifs: Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu, et vous ne les écoutez pas, parce que vous n'êtes point nés de Dieu. Les Juifs lui répondirent: N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et un possédé? Jésus reprit: Je ne suis point un possédé; mais j'honore mon Père; et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche point ma gloire: un autre en prendra soin, et me fera justice. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Les Juifs lui dirent: Nous voyons bien maintenant que vous êtes un possédé. Abraham est mort, et les Prophètes aussi, et vous dites: Celui qui garde ma parole ne mourra jamais. Etes-vous plus grand que notre Père Abraham qui est mort? et que les Prophètes, qui sont morts aussi? Qui prétendez-vous être? Jésus leur répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; celui qui me glorifie c'est mon père. Vous dites qu'il est votre Dieu, et néanmoins vous ne le connaissez pas; mais moi je le connais, et si je disais que je ne le connais pas, je serais un menteur comme vous. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham votre père a désiré avec ardeur de voir mon jour; il l'a vu, et il en a été comblé de joie. Les Juifs lui dirent: Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham? Jésus leur répondit: En vérité, en vérité je vous le dis, j'étais avant qu'Abraham fût né. A ces mots ils prirent des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se retira, et sortit du Temple.

REFLEXIONS

Voulez-vous savoir si vous appartenez à Dieu? Examinez quelle impression sa parole fait sur votre coeur. Elle vous commande d'aspirer au ciel, de réprimer les désirs de la chair, de mépriser la gloire du monde, de ne pas envier les biens du prochain, de faire l'aumône: jugez-vous d'après cela. Heureux celui qui garde la parole de vérité! Il ne mourra point. Que craignons-nous plus que la mort? Que désirons-nous plus que d'en être à jamais délivrés? Or la mort du corps n'est une mort véritable que pour les pécheurs, parce qu'elle est pour eux le passage de cette vie à une éternelle séparation de Dieu, à un supplice sans mesure. Mais pour le fidèle observateur de la loi, ce n'est point une mort, mais seulement une transition d'une vie temporelle et pleine de misère à une vie éternelle et glorieuse. Jésus n'a pu être convaincu de péché; il est avant Abraham, avant tous les siècles sa parole est sainte et éternelle comme lui: pourquoi l'ai-je si souvent dédaignée? Ah! Seigneur, châtiez-moi comme il plaira à votre miséricorde; mais que ce ne soit pas en vous cachant à moi, en m'abandonnant dans ce triste état de mon âme. Otez-moi votre colère, comme vous avez fait aux Juifs! Sans vous, ô Jésus, qui peut connaître Dieu? qui peut aller à lui? Faites descendre dans mon âme quelques rayons de votre vérité, afin que je comprenne les mystères de votre divine parole, et que je me sanctifie en l'observant fidèlement.

LAMOUREUX

Le 19 mars, nos bonnes Dames d'autel nous donnaient leur première soirée familiale depuis la formation du nouveau comité. Certes! les chemins n'étaient pas très encourageants, mais tout était prêt et au point, alors en avant! Vu les circonstances, l'assistance était très bonne et composée surtout des gens de la paroisse auxquels sont venus se joindre quelques personnes de Gibbons et d'Edmonton. On joua aux palettes et aux cartes. Les Dames qui ont remporté des prix sont Mme Lajeunesse, Mlles Ernestine Normandeau et Denise Normandeau. Ces prix avaient été offerts par Mmes Philias Royer, Luc McDonouh et Adélard Houle. Messieurs Joseph Godbout, Achille Godbout et Arthur Lamoureux ont gagné les prix donnés par M. Adélard Houle et Mme Moreau. La rafle, un magnifique dessus de lit en satin couleur or, don de M. et Mme Gravelle a été gagnée par Mme Docteur Boulanger, d'Edmonton, nous félicitations! Quant au prix d'entrée il fut décernée à M. Wilfrid Rocque. Un bon goûter fut servi et arosé de bon café que chacun sucrait à volonté. Puis le programme du concert suivit immédiatement sous la direction de Mlle Marie Claire Desrosiers. Ses élèves de l'éloce Ste-Claire nous firent passer une heure très agréable par leur chants et récitations rendus d'excellente façon. Il y eut même un sermon par le tout petit Gérard Royer. Sa voix n'était pas forte, son texte fut très court mais ses gestes éloquents. Les monologues furent dit par Lorraine Hostyn, Jeannette Normandeau, Gratia Gravelle, Richard Théroux. Les chansons exécutées par le choeur des élèves qui en plus de ceux déjà nommés sont Yvette, Joanne et France Langlois, Bérénice Hostyn, René Théroux et peut-être d'autres dont les noms nous échappent.

La pièce de résistance intitulée "Chez le Docteur Ventouse" fut exécutée par des grands, on pourrait dire d'anciens élèves, et il faut avouer qu'ils étaient tous très en forme et nous amusèrent joliment. Les acteurs de cette pièce étaient: le Docteur: Ephrem Langlois; la Garde-malade: Gilberte Normandeau; les patients: Robert Gravelle, Imelda Normandeau, Joseph Rocque et Augustin Lamoureux. Mme Wilfrid Théroux et Gilberte Normandeau accompagnaient les chants au piano et à la guitare. Nos remerciements et nos félicitations à tous les artistes. Un merci spécial à Mlle M.-C. Desrosiers pour son dévouement à préparer les petits et à exercer les grands. Nos compliments et notre reconnaissance aux Dames d'autel pour le succès de cette soirée.

* * *

M. Albert Lamoureux est de retour chez lui après avoir travaillé au camp d'aviation pendant les mois d'hiver.

* * *

M. et Mme Laurent Rocque ont présenté au baptême leur premier né une fille: Marie Ernestine, Joanne. Le parrain et la marraine furent: M. et Mme Edmond Gaumont.

961 victimes des raids nazis à Londres

Londres.—Le ministère de l'Intérieur annonce que 961 personnes ont été tuées ou portées disparues au cours des raids ennemis contre la Grande-Bretagne en février. C'est le chiffre le plus élevé depuis mai 1941, alors que Londres avait été soumis aux pires raids de la guerre.

McLENNAN

C'est mardi le 14 mars que le R. Père Parent, O.M.I. curé de Tangent, est venu à McLennan jeter les bases de son "plan national" dont il a la direction en notre district. Cette première assemblée tenue à l'évêché sous la présidence du R. Père Nadeau, O.M.I. curé, avait surtout pour but l'étude de cet important programme d'union et de progrès dont les beaux résultats sont déjà notables dans plusieurs de nos paroisses. Projets de colonisation canadienne-française dans notre vaste nord, établissement de caisses populaires, coopératives, français à la radio — et à ce propos, M. Adrien Pouliot, président de la Survivance française au pays, nous assure la possibilité d'obtenir des programmes français sur les ondes, pour les Provinces de l'Ouest. Toutes ces questions vitales pour nous, sont suscitées, par l'A.C.F.A. Avec sa verve habituelle, le R. Père Parent qui a étudié le sujet sous tous les angles, exposa d'une manière convaincante, la nécessité d'appartenir à cette organisation pour nous qui représentons déjà dans le district un bloc de cinq mille âmes, possédant naturellement les mêmes aspirations nationales. Le R.Père Nadeau nous fit comprendre le grand intérêt que sa Grandeur Monseigneur Langlois O.M.I. porte à la réalisation de ce projet de reconstruction nationale, et à son succès dans toute sa plénitude, avec toutefois quelques variantes pour certains milieux, sans en changer la nature. Des comités seront formés sous peu et les membres seront mentionnés dans le courrier.

Un deuil général plane aujourd'hui sur le village de McLennan par le décès de M. Léon Giroux, marchand, survenu à Edmonton samedi matin. Il revenait de Vancouver, accompagné de M. Jos Giroux, son frère lorsque la mort le frappa en sa 79ème année.

Il laisse dans le regret et dans un grand deuil, ses frères Messieurs Trefflé, Maurice, Joseph de la Maison "Giroux Frères", ses neveux Messieurs Paul de McLennan, Docteur Léo Giroux de Dawson Creek et Marcel d'Edmonton, et des frères à Ste-Marie de Beauce, Qué. Les funérailles auront lieu dans l'église de McLennan, jeudi matin à 10 hrs. a. m.

Quel vide sa disparition créera non seulement dans sa famille, mais dans toute la région. M. Léon Giroux était un homme d'une personnalité extraordinaire, doué d'un jugement très solide son ascendant sur son entourage était intense et.... proverbiale. Toute sa vie, il a déployé dans le monde des affaires, une activité peu commune. Il voyaga beaucoup en Alaska, en Europe, en Afrique. Ses entreprises furent couronnées de succès et il resta toujours affable et généreux pour tous, ayant à coeur le progrès de la région, de son village et de son église en particulier. Dès 1914, il établissait un poste commercial à McLennan, et plusieurs des premiers colons bénéficièrent de son appui et de ses bons conseils. Le nom de M. Giroux est inscrit en grosses lettres dans l'histoire du Nord de l'Alberta. Sur la tombe de cet éminent citoyen nous déposons les fleurs du souvenir et de la prière.

MAILLARDVILLE

Notre partie de cartes du 13 mars a encore été un grand succès. Elle était sous le patronage des familles dont les noms commencent par G.

Les principaux organisateurs étaient M. et Mme J.-L. Gerardi, les MM. et Mmes Gamache, M. et Mme Grimard. Remerciements à tous ceux qui ont aidé pour le beau programme; chansons par M. Fontaine, accompagné au piano par Mlle G. Fontaine; une danse par S. Chabot; une chanson par Mlle Yvette Gagnon, accompagnée par Mlle Miller; accordéon par Louis Miller. Le soldat Noël Croteau de Montréal donna une chanson française, M. Boulé une chanson comique pour le dessert de la soirée.

* * *

Nos malades à l'hôpital Ste-Marie: Mme Jos Lapierre qui a eu un accident; elle a tombé et s'est cassé un bras.

* * *

M. et Mme Edgar Audette (Lucienne Lizer) ont une petite fille qoi se porte bien.

* * *

Le premier mars Mme Maria Canuel apprenait par télégramme la mort de son frère Cléophas Bélair. Le défunt était âgé de 61 ans; il naquit à Hull, P. Qué. et fut fermier pendant 41 ans, à Mellich, Ont.

Il laisse son épouse, 4 fils Léo en Italie, Ernest et Edmond en Angleterre, et Roméo à Fort William; trois soeurs Mme Lajeunesse de Kenora, Ont. Mme E. Leblanc et Mme Maria Canuel de Maillardville, B.C. Le service a été chanté à Kenora par le Rév. Père Gonneville, O.M.I.

* * *

La prochaine partie de cartes sera organisée par les familles dont le nom commence par H. N'oubliez pas le 26 mars.

* * *

M. Albert Canuel est revenu de Por Albini B.C. où il a été visiter son beau-frère Eddy Mills qui est malade à l'hôpital.

Corps et Ame

Par Jean Brienne

Voici le premier ouvrage d'un jeune poète français, aviateur en Angleterre. Ce livre, il l'a composé pendant les nuits de raids. Son style est, de ce fait, particulièrement émouvant. On sent que son âme qui participe à une vie trépidante souffre d'une grande anxiété. C'est ainsi qu'il s'écrie:

"Rendez-nous, rendez-nous, après ce cauchemar
Un monde purifié par sa douleur nouvelle
Mais maintenant, hélas! peut-être est-il trop tard
Pour que l'homme refasse un bonheur plus fidèle."

Mais ce livre ne parle pas seulement de la souffrance engendrée par la guerre. On y trouve des poèmes de tous genres: nocturnes, ballades, prières, etc. . . L'auteur se reporte par le souvenir à des époques plus propices à l'enchantement poétique et nous donne une poésie faite de sentiment et de nostalgie. Les vers suivant en sont caractéristiques:

Coeurs jeunes et joyeux qui battez la tendresse,
Qui aimez un instant, croyant aimer toujours;
O coeurs jeunes d'espoir, oubliez la vieillesse,
Et l'étrange pensée qu'on doit mourir un jour.

Un livre de 96 pages publié par les Editions Variétés. Prix $0.60 — Par la poste: $0.65. En vente dans toutes les bonnes librairies ainsi qu'aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Trois bagnards capturés

Greenwood, Miss. — Trois bandits qui s'étaient échappés de la prison de San Quantin et qui détenaient prisonnière une jeune fille de 17 ans, ont été repris après une chasse à l'homme Greenwood.

La jeune fille Arlene Mcknight, âgée de 17 ans, avait été enlevée à la demeure de ses parents, après que les bandits eurent blessé son père, qui a été transporté à l'hôpital. Elle a été trouvée saine et sauve à une plantation près de Belzoni, Miss.

EAGLESHAM

Mariage:

Samedi dernier, à 10 hrs. avait lieu en l'église d'Eaglesham le mariage de monsieur Arthur Drolet, aviateur, et de mademoiselle Hermance Boivin. Le Révérend Père Louis-Marie Parent, o.m.i. bénit le mariage et chanta la grand'messe, qui fut suivie d'une bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement. Les deux nouveaux époux communièrent à la messe et le filleul de la mariée, le petit Julien, fit sa première communion. Deux petits frères, Delipha et Henri Boivin, servaient la messe tandis que ses autres frères et soeurs exécutaient avec brio les quelques pièces de chant préparées pour la circonstance. A l'exception de deux religieuses de la Congrégation des Srs. de la Providence, tous les autres membres de la famille Boivin étaient présents au mariage. On remarquait aussi parmi l'assistance quelques amis de la famille.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se rendirent chez monsieur Alfred Boivin pour un dîner intime en leur honneur. La noce fut des plus tranquilles et des plus chrétiennes, uniquement aromatisée de doux chants et de saine gaité. Nos félicitations à monsieur et Mme Drolet avec nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

De passage:

M. et Mme Adjutor Garant de Donnelly, ainsi que leur fils Marcel, sont les hôtes de M. Alfred Boivin.

* * *

M. Maurice Monette accompagne à Edmonton sa fille, Mme Prime Girard de Codesa.

* * *

M. Oswald Gervais se rend à McLennan pour affaire.

* * *

Mme A. Carrier et ses trois enfants passeront quelque temps à Edmonton.

Rapport annuel de la Caisse Populaire de Sainte-Anne de Falher

Rapport financier pour l'année 1943

ACTIF		PASSIF	
Caisse	$2,169.87	Capital social	$1,598.81
Prêts en cours	$2,426.46	Epargne	$2,821.66.
Placements	$67.82	Fonds de réserve	$106.49
		Fonds d'éducation	$15.16
		Bénéfices	$122.01
Total	$4,664.15	Total	4,664.15

Détails des mouvements

RECETTES		DEBOURSES	
Caisse au début	$580.43	Retraits sur capital social	839.52
Capital social	$1,456.92	Retraits sur épargne	$2,165.30
Epargne	$4,647.35	Prêts consentis	$6,365.00
Remises sur prêts	$4,826.76	Intérêts sur épargne	$10.27
Intérêts perçus	$160.71	Bonis	$30.90
Taxe d'entrée	$8.50	Placement fonds de réserve	$67.82
Divers	.96	Dépenses	$38.46.
Penalités	$5.53.	Caisse à date	2,169.87
Total	$11,687.14	Total	$11,687.14.

Prêts consentis depuis fondation	146
Total de ces prêts	$12,865.00
Membres à date	125

Mlle Jeanne BABINEAU
trésorière

Une de nos belles petites paroisses de l'Alberta

Le représentant de "Fraternité", organe du Comité régional de la Rivière-la-Paix, a eu une entrevue avec M. l'abbé Gagnon, curé de Guy. Nous reproduisons ici ces impressions.

Monsieurs l'Abbé Gagnon, on nous a parlé beaucoup de Guy en ces dernières années, et nous savons que plusieurs colons du Québec, et de l'Ontario ont établi leur domicile chez vous, et malgré ce que l'on en a dit, après enquête consciencieuse, nous sommes obligés d'admettre que la majorité de vos nouveaux colons sont optimistes, satisfaits, contents, et les uns même sont littéralement enthousiastes, et voudraient exercer leur influence pour obtenir du renfort. Cela me pousse à vous poser quelques questions, s'il ne vous déplaît.

—En quelle année votre paroisse a-t-elle été fondée?

—En février 1931 Monsieur l'abbé Jean François Mallet arrivait à Guy en qualité de curé-fondateur de la paroisse. Dès le mois de mars il parcourt toutes les familles, et prépare la construction de l'Eglise.

C'est en 1932, au cours de l'automne seulement, que l'on entreprend les premiers travaux de l'Eglise actuelle.

En 1935, notre missionnaire-colonisateur actuel, Monsieur l'Abbé Camille St-Pierre, quittait Tangent pour prendre charge de Guy, où il s'est dépensé quatre années au service de la population.

—On a voulu sans doute honorer quelques bienfaiteurs en donnant à votre paroisse le nom de Guy?

—En effet, vous tombez juste. Notre bienfaiteur n'était autre que notre évêque, Monseigneur Guy, qui a autorisé la fondation de la paroisse, et qui est venu bénir l'église nouvelle, et en plus d'une circonstance, nous a encouragés et même aidés de ses deniers. La paroisse lui garde encore un précieux souvenir, et continue d'invoquer St-Guy pour ce bienfaiteur.

—Quand avez-vous été nommé curé?

—En juillet 1939, j'arrivais de Girouxville, une autre belle et intéressante paroisse, qui progresse aussi magnifiquement, et compte même un pèlerinage marial très fréquenté depuis plus de deux ans.

—Combien comptez-vous de foyers dans votre paroisse?

—98 foyers, soit 426 âmes catholiques, dont 74 familles et, mon cher ami, j'ai au delà de 100 enfants d'âge scolaire.

—Tous vos paroissiens ont-ils de bonnes terres, et vos cultivateurs ou fermiers, sont-ils en moyen?

—Le sud de la paroisse est très riche, et les terres donnent des résultats étonnants. Tous les fermiers qui s'y sont installés depuis quelques années, ont obtenu de réels succès, et ne voudraient pas déménager, même dans les autres districts lointains fort réputés. Des fermiers sont en train même de s'amasser une aisance qui les garantira contre les mauvaises années. Des gens de Falher comme Donat Gagnon disent beaucoup de bien de ce district. Nous pourrions recevoir dans ce coin une vingtaine de familles canadiennes-françaises, qui pourraient louer des terres du gouvernement, avec option d'achat à des prix très minimes.

Le nord est moins riche, mais il se peuple rapidement par le venue de colons du Québec et de l'Ontario. Au début ces gens sont enchantés de la valeur de ces terres, mais peu à peu, ayant visité le sud, ayant prêté une oreille un peu complaisante aux grands parleurs, semeurs de zizanie, se laissent un peu influencer pour reprendre un peu plus tard encore leur optimisme, et promettre même avec enthousiasme comme un Gosselin, un Soucy, un Pelletier, de demeurer sur leurs terres, et d'y faire plus facilement leur vie que sur les terres de l'Est.

—AIMEZ-VOUS VOTRE PAROISSE?

—On ne pose jamais une semblable question à un curé de campagne qui a donné sa vie pour ses chers paroissiens. J'aime la terre, et j'aime mes paroissiens, tous de braves colons, qui veulent bâtir une paroisse solide, organisée, où il fait bon de vivre, où l'on peut donner de l'éducation aux petits enfants, où nos jeunes gens vivent dans une paix extraordinaire, et quiétude que l'on ne rencontre pas dans des paroisses plus ouvertes. Nous avons les avantages de vie de famille, et notre esprit paroissial est fort...

—AVEZ-VOUS DES ORGANISATIONS PAROISSIALES?

—Nous avons le comité local de l'A.C.F.A. qui fonctionne très bien depuis une couple d'années, et nous avons de plus un comité de colonisation très actif.

Nous avons travaillé par principe dans le silence, en collaboration avec nos missionnaires-colonisateurs; nous nous sommes efforcés de suivre leurs conseils dans les moindres détails, et personne n'osera contester que depuis quelques années nous avons eu du secours de l'extérieur, et si notre population s'est accrue de 16 familles, c'est dû en bonne part à notre comité. De toute la région, comme nous le disions dans la Survivance, nous sommes la première localité à posséder un comité de colonisation. Avant nous, Falher possédait un comité de réception des colons, mais non de colonisation proprement dit.

—J'espère que mes questions ne vous importune pas trop?

—Pas du tout, au contraire, je suis content parce que j'ai à coeur de faire connaître ma paroisse, et je sais que "Fraternité" nous rendra justice. Je suis missionnaire, et j'aime mes gens. J'aime mes compatriotes, et je voudrais que Guy fût une cellule puissante de catholicisme et d'esprit français dans le grand tout que nous appelons le district de Falher.

—Merci, cher monsieur Gagnon, missionnaire vous l'êtes, nous le savions et contiuez d'être le père des pauvres, et avec un curé comme celui de Guy, qui peut s'étonner de voir les gens de Québec dédaigner tous les autres centres, pour celui-là?

LOS ANGELES

Le 20 mars c'est le printemps. Beau jour! Aussi c'est le jour pour remarquer certaines choses. Le 20 mars le soleil se lève exactement au point "Est" et se couche exactement au point "Ouest". C'est le jour propice pour s'orienter encore une fois sur l'exacte position de ces deux points. Et puis, le soleil se lève et se couche exactement à 6 hrs. a. m. et 6hrs. p. m. ceci est la vraie heure. Nos horloges sont arrangées pour notre plus grande commodité, pas toujours exacte avec le soleil. Ces deux événements solaires qui arrivent au même temps se produsent de cette façon pour tous les endroits du monde, depuis la perpétuelle neige des pôles nord et sud, au perpétuel été de l'équateur, et à toutes les places entre ces deux. Les jours et les nuits alors égaux partant. de 6hrs. à 6hrs. chacun. Nous appelons ceci l'équinoxe. qui signifiant "equal", "égal" et "nox" (nuit) Ordinairement cette équinoxe du printemps arrive le 21 mars; mais cette année est l'année des demoiselles et veuves. l'année bissextile. De matin en matin, après le 20 mars, nous voyons le soleil se lever de plus en plus éloigné du point "Est"; chaque matin c'est un petit saut du long de l'horizon vers le point nord. La même chose à son coucher le soir: petits sauts du point "Ouest" au point Nord. Ceci jusqu'au 21 juin. C'est ce qui rend nos jours plus longs en été.

* * *

Sur le boulevard d'Hollywood, une dame aperçoit un petit garçon en danger de se faire frapper par des autos. Elle court à son assistance. Quelle fut sa surprise d'y découvrir un "midget" de 50 ans en plein pouvoir de raisonnement et de précaution!

* * *

On entend dire que l'industrie des "Vues Animées" sera représentée à la Conférence de la Paix. Ce qui prouve son importance dans le monde.

* * *

Aux Etats-Unis et Canada, nous prenons notre radio comme une chose ordinaire de tout les jours; mais en Amérique du Sud, seulement 5 pour cent de la population en possèdent. En Equateur, on dit que beaucoup font des tournées sur les "busses" rien que pour entendre les radios qui y sont installés.

R. Thibaudeau

4,117 prisonniers de guerre sont au travail

Ottawa.—A la demande de M. John Diefenbaker, député prog.-conservateur de Lake-Centre, le ministère a révélé à la Chambre que 4,117 prisonniers de guerre sont actuellement employés dans diverses entreprises, soit 4,044 Allemands et 73 Italiens. Le relevé soumis indique que 142 de ces prisonniers sont employés sur des fermes et 3,056 dans l'exploitation forestière.

Rapport annuel de la Caisse Populaire Sainte-Famille de Calgary

Pour l'année finissant le 31 décembre 1943

Recettes		Débourses	
Capital Social	$3975.08	Capital Social	$632.84
Epargne	$24940.29	Epargne	$17226.51
Remises sur prêts	$19354.73	Prêts consentis	$20770.34
Intérêt reçu	$1456.40	Intérêt payé sur épargne	$398.95
Taxe d'entrée	$65.80	Dividende pour l'année 1942	385.04
		Dépenses d'administration	243.07
		Placements (obligations etc)	$7962.69
		Ameublements	$2.00
Total	49792.30	Total	$47621.44
Argent en main au commencement de l'année	$1477.36	Argent en main à la fin de l'année	$3648.22
Total	$51269.66	Total	$51269.66

Compte de Profits et Pertes

Dépenses		Bénéfices	
Salaire du trésorier	$215.62	Intérêt reçu	$1456.40
Articles de bureau	$9.88	Taxe d'entrée	$65.80
Autres dépenses	3.72		
Intérêt payé	$398.95		
Education	$13.85		
Porté au fonds de réserve	$65.80		
Profits nets de l'année	$814.38		
Total	$1522.20	Total	$1522.20

Situation au 31 décembre 1943

Actif		Passif	
Prêts en cours	$20219.49	Capital Social	$12842.14
Ameublement	$81.79	Epargne	$18685.99
Placements (obligations etc).	9164.05	Fonds de réserve	$625.51
Argent en main	$3648.22	Profits non divisés (Surplus)	$145.53
		Profits net de l'année	$814.38
Total	$33113.55	Total.	$33113.55

P. Laurendeau
Sec. Trés.

IL Y A 40 ANS ET PLUS

Des anicroches

Je crois répondre à un désir de curiosité bien légitime en publiant aujourd'hui quelques-unes de ces "anicroches" mentionnées la semaine dernière.

Le mot "anicroche" me semble tout-à fait justifié dans les circonstances, vu qu'il veut dire: "Petit obstacle, ennui, embarras.

En effet, il y eût, comme dans tout changement d'ailleurs, certains ennuis chez les uns, certains embarras chez les autres et aussi ajouterai-je, certains obstacles mais de surface seulement chez les "vieux de la vieille" qui depuis 40 et 50 ans avaient fidèlement prié le bon Dieu en latin "usse" et "in", comme "infondé ejusse, intinde, infondé adjutoriomme et jusqu'à "Jesomme" qui devenait maintenant "Iésoumme!

Remarque fut faite par un vieux chantre que le changement était le bienvenu, parce que nos "Canayens", disait-il ne pourront plus sacrer en "Jésomme"! vu que le sacre Jésomme ne sera plus qu'un juron impossible à prononcer. Bonne affaire!

Un bon religieux français me disait un jour en toute conscience sous le plus grand secret; "nequaquam" jamais! mais ne le dites pas à Mgr Grandin. Cependant je dois dire pour l'acquit de ma conscience et le sienne que sur son lit de mort, lorsque le prêtre qui lui administra les derniers sacrements en présence de deux ou trois confrères, le mourant répondit en "ousse aux prières des agonisants. Et ceci par délicatesse de conscience, pour obéir aux ordres du Pape, au désir de Mgr Grandin.

Lors de la première retraite des prêtres à St-Albert en août 1901 à laquelle assistaient une douzaine de Pères Oblats et 4 prêtres séculiers, on peut facilement imaginer la "cacophonie" (rencontre de mots ou de syllables qui blessent l'oreille comme: "ciel! si ceci se sait"); les uns prononçant au bréviaire récité en commun à haute voix: ejusse; d'autres: éiousse. Pas de distraction possible, tellement chacun était occupé à suivre d'aussi près que possible les recommandations du jeune commandeur-ès- prononciation latine romaine. Il faut ajouter que Mgr Grandin présidait à la récitation du bréviaire comme aux autres exercices de la retraite.

Enfin il faut dire à la louange du clergé du temps qu'en principe! la recommandation de Mgr Grandin avait été accepté de tous, mais, en pratique par exemple, dans la récitation privée du brévaire, il nous souvient encore que plusieurs de nos bons vieux missionnaires usaient largement de l'épikeia (mot grec qui n'est pas au dictionnaire, mais qui veut dire, liberté, licence que l'on se donne dans des choses de moindre importance).

Pour terminer, une petite anecdote qui nous fut racontée dans le temps par le bon Père Mérer, curé de St-Albert:

Un vieux Frère qui en arrachait à prononcer le latin de façon orthodoxe (en ousse donc) demanda un jour en toute sincérité de conscience s'il ne pourrait pas être dispenésé de la prière en latin. Mgr Grandin ne lui laissa pas le temps de finir sa phrase: "Ni le bon Dieu, ni le Pape, ni moi, ne peuvent dispenser de la prière. "Allez-y en "usse ou en ousse" peu importe! le bon Dieu vous comprendra bien!

N.

Comment les guerres commencent

—Papa, comment commencent les guerres?

—De bien des façons, mon fils: suppose, par exemple, que le Canada déclare la guerre aux Etats-Unis....

—Allons! dit la femme, en voilà une bêtise! jamais le Canada ne déclarera la guerre aux Etats-Unis!

—Non, bien sûr, mais c'est une supposition.....

—Une supposition idiote et c'est comme ça que tu vas mettre des idées fausses dans la tête de l'enfant.

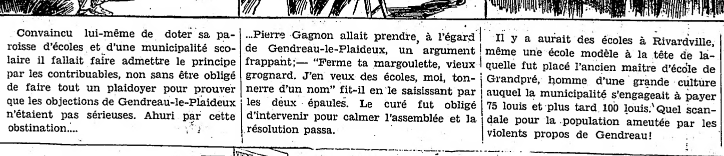
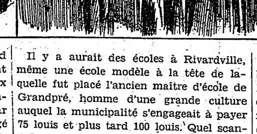
—Dis donc, je ne suis pas plus idot que toi, tu m'embêtes à la fin.

—Tâche d'être plus poli.....

Le petit gars. — Bon, laissez faire, papa; je sais maintenant comment les guerres commencent.

"Jean Rivard"

(A. Gérin-Lajoie)

Convaincu lui-même de doter sa paroisse d'écoles et d'une municipalité scolaire il fallait faire admettre le principe par les contribuables, non sans être obligé de faire tout un plaidoyer pour prouver que les objections de Gendreau-le-Plaideux n'étaient pas sérieuses. Ahuri par cette obstination....

...Pierre Gagnon allait prendre, à l'égard de Gendreau-le-Plaideux, un argument frappant;— "Ferme ta margoulette, vieux grognard. J'en veux des écoles, moi, tonnerre d'un nom" fit-il en le saisissant par les deux épaules. Le curé fut obligé d'intervenir pour calmer l'assemblée et la résolution passa.

Il y a aurait des écoles à Rivardville, même une école modèle à la tête de laquelle fut placé l'ancien maître d'école de Grandpré, homme d'une grande culture auquel la municipalité s'engageait à payer 75 louis et plus tard 100 louis. Quel scandale pour la population ameutée par les violents propos de Gendreau!

C'en fut assez pour réléguer dans l'ombre à la seconde élection Jean Rivard et le père Landry. Aucun d'eux ne fut réélu commissaire. "Jean Rivard est trop jeune, "disaient les vieux". Triste argument qu'on apporte, en désespoir de cause, pour mettre de côté un homme de talent. Jean en ressentit toute l'amertume.



La valeur d'un homme, dépréciée un moment est vite reconnue quand les passions s'éteignent. Revenant de son champ Jean Rivard vit arriver une quarantaine d'hommes délégués pour le prier de se laisser porter candidat à la représentation du peuple au parlement, entre autres son ancien serviteur Lachance.

devenu un fermier marquant des cantons voisins. Jean Rivard, surpris de cette offre, se ressaisit et s'inspirant de son sens civique, accepta si telle était la volonté générale, mais ajouta-t-il en réponse à une suggestion, j'accepte la charge, mais je ne l'achète pas, ni en argent ni en whisky.

Moins scrupuleux à cet égard était son adversaire, jeune avocat, qui voulait acheter le curé Doucet par le don d'un ostensoir. M. le curé, accepta l'offrande, mais, ajouta-t-il, "vous me permettrez de n'en souffler mot avant que la votation soit terminée, à l'effet d'éviter des soupçons injurieux à votre honneur."

Et la lutte s'engagea sous d'heureux auspices avec l'arrivée en scène de son ami de coeur Gustave Charmenil. A la première nouvelle il était venu faire la campagne électorale de Jean Rivard qui ne fut pas des moins mouvementées. A l'insuffisance des arguments on ajoutait la force musculaire.



POUR RIRE

Mot terrible

Le maître.— Mais, mon cher enfant, comment se fait-il que tu ne fasses aucun progrès dans la lecture? A ton âge, je lisais couramment:

L'enfant.— C'est que sans doute vous aviez un meilleur maître que moi.

* * *

Entre écoliers

—Ton père doit être rudement avare; il est cordonnier, et regarde ce que tu as aux pieds.

—Et le tien, il est dentiste, et ton petit frère n'a qu'une dent.

* * *

Inquiétude légitime

—Tu parais inquiet?

—Oui, j'ai 6,000 piastres à payer.... et pas un sous.

—Mais alors, c'est plutôt à ton créancier à être inquiet.

* * *

A l'examen

—Qu'est-ce qu'un corps transparent mon petit?

—Monsieur, c'est celui au travers duquel on peut voir.

—Bien! Un exemple!

—Le trou de la serrure!!

* * *

L'autre pied...

Whistler, le grand peintre américain, détestait Ruskin autant qu'un artiste peut détester un critique d'art. Un ami commun s'en désolait et tâcha de raisonner Whistler au sujet de cette haine qu'il estimait sans fondement.

—Pourquoi, lui-dit-il, vous acharner ainsi contre Ruskin, ce pauvre vieillard qui a déjà un pied dans la tombe.

—Oh, répondit le célèbre peintre, ce n'est certainement pas à ce pied-là que j'en veux!

* * *

L'homme qui s'incline

Un conférencier fait des belles phrases.

—L'homme, dit-il qui s'incline quand il a tort est un sage, mais l'homme qui s'incline également quand il a raison, celui-là.....

—... est un homme marié, répond une voix dans l'assistance.

La Survivance des Jeunes

Oh! les belles réponses

Mes chers enfants,

J'ai eu bien du plaisir à lire les lettres de mars. Et j'ai été en même temps bien touché de ce que vous avez écrit. Tous, vous faites de beaux rêves pour plus tard. N'est-il pas consolant de voir comment les jeunes d'aujourd'hui veulent suivre les exemples de leurs parents et de leurs ancêtres.

Les uns aiment la terre; ils veulent être fermiers, cultivateurs, agronomes; ils veulent élever des animaux. Voilà certainement une belle vocation. Le peuple canadien-français a conserver ses belles qualités, ses traditions, parce qu'il est resté attaché à la terre. Félicitations à nos futurs cultivateurs!

D'autres veulent à l'exemple de leurs mères élever une famille chrétienne. Voilà encore une belle vocation, et bien nécessaire de nos jours. Si nous voulons rester catholiques et français il nous faut de bonnes mères chrétiennes, comme l'étaient nos aïeulles. Elles sont ce qu'on appelle "l'ange du foyer". Sûrement que le Bon Dieu bénira de tels désirs.

Enfin d'autres veulent être, prêtres, religieuses, garde-malades, missionnaires, etc. Quel beau rêve de vouloir ainsi consacrer sa vie au dévouement des corps et des âmes! C'est bien là l'une des plus belles traditions du peuple canadien-français.

Mes chers enfants, conservez bien précieusement votre idéal. Je vous félicite tous et vous souhaite que vos désirs se réalisent tous. Comme vous le verrez je n'ai pas publié les noms au bas des compositions: C'est que plusieurs m'ont demandé de garder leur secret. Alors je n'ai pas mis vos noms; comme cela, personne ne connaîtra votre secret. Mais j'ai publié quand même vos compositions pour montrer à tous que la jeunesse d'aujourd'hui garde les belles traditions catholiques et françaises des ancêtres.

Grand-Père est bien content de vous tous. Comme récompense je ferai tirer ce mois-ci **DIX ALBUMS** de chansons canadiennes-françaises.

Grand-Père Le Moyne



Mon Courrier

Lettres reçues

Falher, Alberta.

Cher Grand-Père,

Je vous remercie beaucoup pour le beau livre de chansons Canadiennes. Je suis bien heureuse d'être la gagnante. Merci.

Une petite fille de l'école de Falher,
Carmen Lavoie.

St-Paul, Alberta

Grand-Père LeMoyne
Survivance des Jeunes, Edmonton,

Mon cher Grand-Père.

C'était avec plaisir extrême que je recevais votre joli chansonnier. Quand je vis mon nom sur la Survivance j'étais si fier que je n'ai pu m'empêcher de dire: "hourra pour le grand-père LeMoyne".

Je veux prendre la liberté de vous dire que les élèves de St-Paul ont commencé une campagne de refrancisation. Les élèves des grades dix, onze, douze publieront un papier "La Voix Française" qui sortira à Pâques et d'autres suivront plus tard. Je pense que cette campagne nous aidera, les Canadiens de St-Paul, pour réaliser que le français est la plus belle langue du monde. Le Révérend Père Routhier nous donna cette idée. Je vous remercie encore.

Moza Leroux, St-Paul.

Falher, Alberta.

Cher Grand-Père,

Quel bonheur de pouvoir vous écrire ces quelques mots aujourd'hui.

Comme vous voyez, mon nom vous est encore inconnu, mais quand vous aurez lu cette lettre vous vous rapellerez de moi.

Donc cher grand-père, je vous écris au nom de tous les élèves de ma classe pour vous demandez si vous avez reçu le montant d'une piastre que nous vous avions envoyé. Vous ne l'avez pas mentionné sur la Survivance. C'était une note postale qui était attaché aux compositions de février que nous avons envoyé jeudi le 24 février.

Au revoir cher Grand-Père.

Une petite amie
Rose-Aimée Aubin

* * *

N.B. Allons, je crois que je commence à perdre la mémoire! J'ai surement reçu 100 gros sous noirs de Falher; et dire que j'ai oublié de vous remercier! Alors je me reprends aujourd'hui et je suis sûr que vous pardonnerez cet oubli de Grand-Père. Merci beaucoup à tous mes bienfaiteurs.

Grand-Père LeMoyne.

Deux réunions d'Avant-Garde à Chauvin

Le vendredi 3 mars a lieu notre séance d'Avant-Garde en présence de Père Curé et de nos maîtresses. Nous saluons notre crucifix et notre drapeau avec fierté.

Estelle Benoit présente les avant-gardistes de l'école St-Aubin qui répondent comme suit: Je suis catholique et avant-gardiste, j'aime le Christ-Roi, l'église, le pape et ma patrie.

Nous chantons à St-Joseph "Noble époux de Marie". Eveline Collette demande au Rév. Père Curé de bien vouloir présider la prière.

Mademoiselle la secrétaire lit les minutes de la dernière assemblée. Elles ne furent pas adoptées à l'unanimité. Une erreur a été commise à la dernière assemblée. M. Alfred Côté demande à mademoiselle la secrétaire le gagnant du prix offert par Père Curé a été mentionné ainsi que le gagnant du prix de propreté.

Le gagnant des bons points cette semaine est Georges Cyre.

Jacques Côté est l'heureux gagnant des cartes de propreté. Le Rév. Père Curé propose que ceux qui ne se suivent pas sur le bon language se corrigent parce que, dit-il, nous avons tous du coeur et ce serait seulement ceux qui n'ont pas de coeur qui s'empresseraient à perdre leurs bons points afin de pouvoir parler à leur aise.

Avez-vous déjà demandé des faveurs à Sainte-Anne? Eh bien ne faites jamais comme le bon vieux dont notre maîtresse nous a raconté l'histoire.

Estelle Benoit lit l'Evangile du deuxième dimanche du carême et le Rév. Père Curé nous l'explique ainsi: "Croyez-vous que lorsque Notre Seigneur était sur la terre, il avait une couronne sur la tête et avait l'air d'un Dieu? Non, il était comme tous les hommes de son temps si bien que, près sa passion, les apôtres ont douté de sa divinité. Or il n'était pas assez pour eux de voir Jésus ressuciter des morts, guérir les malades: alors Jésus prit ses préférés, Pierre, Jacques et Jean et les mena au Thabor. Là il se montra dans sa gloire. Si les apôtres avaient toujours eu la foi ils auraient crû sans voir. C'est ainsi par exemple à la radio. Vous savez qu'un de vos frères parlera de l'Angleterre vous ne changeriez pas le poste C.K.U.A. pour un poste où on jouerait du jazz. Faites de votre âme un petit radio dont vous tiendrez la bobinette toujours tournée vers le poste du ciel ainsi vous serez toujours heureux comme les apôtres sur le Thabor.

Estelle Benoit demande au Rév. Père Curé de bien vouloir distribuer les bulletins. Les premiers de chaque grade sont: septième: Cécile Lapierre; sixième: Gladys Davis; cinquième: Bernadette Baxter; quatrième: Paul Benoit; troisième: Alfred Côté; deuxième: Grace Baxter; premier: Pierre Côté.

Nous chantons ensuite: "La Cabane à Sucre".

Nous terminons l'assemblée par "O Canada."

Puisque c'est le premier vendredi du mois de mars le Rév. Père Curé nous invite à nous rendre au Couvent où aura lieu la bénédiction du Saint Sacrement. Nous y assistons avec piété. Les grandes élèves font les frais du chant.

Le vendredi 10 mars, a lieu une autre séance d'Avant-Garde en présence du Rév. Père Curé, Soeur Supérieure et sa compagne, de nos matresses et quelques parents. Comme d'habitude la séanle débute par les saluts au crucifix et au drapeau et la présentation des Avant-gardistes.

Nous chantons: O Jésus doux et humble de coeur. Puis nous mettons en scène la passion de Jésus.

Voici les noms de ceux qui ont rempli les principaux rôles.

Jésus	Paul Benoit.
Pierre	Estelle Benoit.
Jacques	Gladys Davis.
Jean	Eveline Collette.
Judas	Mitchell Martyno.
Marie	Cécile Lapierre.
Pilate	Louise Courchesne.
Page	Roland Courchesne.
soldats	Gilbert Pagé, Raymond Lapierre.

Méchants: Gilbert Cyre, Alfred Côté, Jacques Côté (grand-prêtre) Maurice Côté (grand-prêtre), Jacques Chartier (Barabas).

Tous, ont si bien rendu leurs rôles qu'ils ont réussis à faire verser des larmes aux spectateurs. Puissions-nous garder longtemps le souvenir de la mort de Jésus.

Immédiatement après la séance, le Rév. Père Curé, tout ému, nous adresse la parole:

"Tous, vous avez vu la passion telle qu'elle s'est passée. Quand le démon vous tentera, entendrez-vous les cris des méchants? Si vous faites le péché, les démons crieront comme les méchants ils seront contents car ils vous auront comme ils ont eu Notre-Seigneur. Souvenez-vous toujours de ce que vous avez vu aujourd'hui et surtout souvenez-vous en à l'heure de la tentation.

Estelle Benoit dit un mot de remerciement et souhaite au nom de ses compagnons, un bon voyage à notre dévoué Père Curé.

Eveline Collette, secrétaire
Chauvin

"10 Gros sous"

St-Paul, Alberta,

Cher Grand Père,

Quand je serai grande je ferai une marchande. Je serai aussi peut-être d'autre chose, mais j'espère de faire quelqu'un qui travaille dans des livres ou à un comptoir.

Je vous envoie quelques gros sous pour des albums.

Thérèse
St-Paul, Alberta.

N.B. Merci beaucoup, Thérèse, pour le cadeau que j'ai reçu. Je te souhaite de réussir dans la vie. J'essaierai de me souvenir de toi.

Grand-Père

Ce que j'aimerais être!

Moi, j'aimerais être une maîtresse d'école quand je serai grande parce que les petits enfants ont beaucoup besoin d'éducation et le gouvernement a bien besoin de maîtresses d'école.

Par-dessus tout l'Eglise Catholique a bien besoin de maîtresses françaises et catholiques qui puissent enseigner aux enfants la langue française et plus encore la religion.

Y.

Belle fermière canadienne

Ce que j'aimerais être quand je serai grande; c'est d'être fermière; rester sur la terre et prendre soin de la ferme. Ca sera-t-il beau un peu de prendre soin des poules, des oies, et des dindes. C'est tout ce qui m'intéresserait.

Bien sûr, je serai au grand air, j'admirerai la nature et ainsi la pensée de Dieu sera avec moi dans mon humble emploi.

A.

Cultivateur

Moi, je ferai un cultivateur! C'est lui qui fait pousser le blé pour faire le pain. L'homme ne peut pas vivre sans pain. Et c'est si amusant d'aller sur la "tracteur" ou travailler avec les chevaux. Oui je pense bien faire un cultivateur quand je serai grand.

A.

Devinette

Faites-lui faire les calculs suivants:
Ecrivez le numéro de votre domicile;
Doublez-le;
Ajoutez 5;
Multipliez par 50;
Ajoutez votre âge;
Ajoutez le nombre de jours dans l'année, c'est-à-dire 365;
Soustrayez 615;
Résultat: les deux derniers chiffres sont votre âge;
Les autres, le numéro de votre maison.

Futur ouvrier

Falher, Alta

Cher Grand-Père LeMoyne.

Quand je serai grand je serai ce que le bon Dieu voudra. Mais je désire d'être un ouvrier. Pour bâtir des maisons et pour faire de l'argent.

A.

* * *

Une belle vocation

Je vous écris une petite lettre pour vous dire ce que j'aimerais être quand je serai grand.

Je vais faire un agronome pour donner des conseils aux cultivateurs des terres, pour leur montrer comment planter des petits arbres pour empêcher les gros vents!

P.

* * *

Un bon fermier

Chauvin, Alberta

Cher grand-père.

Je vous écris cette lettre pour vous dire qu'est-ce que je vais faire plus tard.

Je voudrais faire un fermier parce que j'aime à travailler sur la ferme, à labourer, semer, herser, faire de la terre neuve.

J'aurai un "tracteur" et je vous assure que je vais garder mon champ très beau, pas de mauvaises herbes!

Vous savez qu'est-ce que je veux être maintenant, n'est-ce pas?

G.

* * *

Comme maman

Chauvin, Alberta

Cher Grand-Père,

Quand je serai grande je serai comme maman.

La Société a besoin de bonnes mamans chrétiennes pour bien élever des enfants pour le bon Dieu. Je veux que mes petits garçons fassent des prêtres et que mes filles fassent des apôtres qui feront du bien aux petites âmes qui les entourent. Je veux avoir une belle famille qui fera plaisir au bon Dieu et honneur à sa Patrie.

L.

De beaux rêves!

Cher Grand-Père,

Moi je pense que je ferai une maman pour élever des petits enfants qui feront des prêtres et des soeurs, et d'autres qui se marieront. Je n'ai que onze ans, peut-être que je changerai d'idée.

Votre petite amie, B.

* * *

Quand je serai grand

Ce que je désire faire quand je serai grand? Vous ne le savez pas? Je veux faire un prêtre.

C'est si beau de dire la messe. Ce que j'aimerais surtout ce serait de faire des sermons, pour dire aux gens de faire leurs Pâques et de venir à la messe le dimanche. Voyez-vous pourquoi je veux faire un prêtre?

R.

* * *

Mon désir

Oh comme j'aimerais faire un prêtre quand je serai grand! C'est lui qui prend la place du bon Dieu. Tous les matins il fait descendre Jésus dans nos coeurs. Quand nous allons lui dire nos péchés, il nous donne l'absolution. Je vous assure que maman serait contente de me voir un jour devenir prêtre.

R.

HISTOIRE DU CANADA

Les troubles de 1837

Les troubles commencèrent à Montréal, le 7 novembre, entre les "fils de la liberté" et les "constitutionnels, puis s'étendirent successivement à Chambly et à Saint-Denis, où 800 hommes se réunirent sous le Dr Nelson au bruit du tocsin. Après six heures de combat, les troupes furent obligées de s'enfuir. Dans le même temps, se livrait la bataille de Saint-Charles, où périrent un grand nombre d'insurgés. La loi martiale fut proclamée dans le district de Montréal, et lord Gosford refusa d'assembler le parlement. Sir John Colborne envoyé à Saint-Eustache avec 2,000 hommes, y battit les insurgés, qui s'étaient retranchés, au nombre de 250 environ, dans l'église et dans le couvent. Le Dr Chénier, qui les commandait, fut trouvé parmi les morts. Les troupes brûlèrent le village, et ravagèrent inutilement les alentours. Colborne envoya ensuite un détachement incendier le village de Saint-Benoit, quoique les habitants eussent témoigné de leur soumission.

Le Haut Canada

Le Haut-Canada n'était pas moins agité que le Bas. M. Mackenzie, à la tête du mouvement, s'était réfugié à Navy-Island, deux milles au-dessus de la chute de Niagara, avec un grand nombre de mécontents et d'américains. Il en fut délogé après un bombardement de plusieurs jours, pendant que les troupes dispersaient les autres corps de son parti. Durant l'hiver, les frontières des deux provinces furent inquiétées par des bandes de réfugiés, jusqu'à ce que les Etats-Unis intervinssent pour faire respecter les lois de la neutralité.

Départ de Gosford

Lord Gosford avait demandé et obtenu son rappel dès avant les troubles; mais il ne partit que dans les derniers jours de février 1838, par la voie des Etats-Unis, laissant l'administration à Sir John Colborne. Il trouva le gouvernement impérial disposé à prendre toutes les mesures nécessaires pour comprimer l'insurrection par la force, et à prévenir le retour des troubles par de nouvelles combinaisons. Dès l'ouverture du parlement, lord John Russel présenta (1838) une loi pour suspendre la constitution de 1791; cette mesure passa, quoique soutenue d'une faible majorité. Aussitôt, Sir John Colborne reçut l'ordre de mettre cette loi à exécution, et de former un conseil spécial pour l'expédition des affaires les plus pressantes. Ce conseil, composé de 22 membres, dont 11 canadiens, s'assembla dans le mois d'avril.

Lord Durham gouverneur

Lorsque lord Durham arriva à Québec, le 27 mai, tout était dans une paix profonde. Il débarque le 29, au bruit de l'artillerie, et au milieu d'une double haie de soldats, pour se rendre au château Saint-Louis, où il prêta les serments ordinaires. Lord Durham voulut éclipser, par un faste vraiment royal, tous les gouverneurs qui l'avaient précédé. On s'empara des bâtisses du parlement pour loger le somptueux vice-roi. Un de ses premiers actes fut de remercier le conseil spécial formé par Colborne, et d'en former un autre composé en grande partie des personnes de sa suite.

On peut dire que le fait le plus saillant de ce gouvernement éphémère, fut l'amnistie accordée aux prisonniers politiques arrêtés pendant les derniers troubles. Lord Durham, avait choisi pour accorder cette grâce, le jour du couronnement de la reine; il n'en excepta que vingt-quatre, qui furent exilés aux Bermudes. En Canada, cette amnistie causa une grande joie, parce qu'on regardait ces malheureux comme plus aveugles que méchants. En Angleterre, cette acte fut jugé tout différemment; cependant la condamnation des vingt-quatre exilés sans forme de procès, fut déclarée illégale, et désavouée par le gouvernement impérial. Cet étrange procédé l'humilia profondément; il donna immédiatement sa démission, et s'embarqua pour l'Europe avec sa famille le 1 novembre 1838. Sir John Colborne remonta à la tête du gouvernement et y resta jusqu'à l'arrivée de lord Sydeham.

Nouvelle révolte

Après le départ de lord Durham, les réfugiés politiques aux Etats-Unis organisèrent, avec quelques américains, un nouveau soulèvement dans les deux Canadas à la fois. Des insurrections partielles éclatèrent sur plusieurs points de la rivière Chambly, à Beauharnois, à Terrebonne, à Chateauguay, à Rouville, Varennes, Contrecoeur, et dans quelques autres paroisses; tandis qu'un corps d'américains et de réfugiés pénétrait dans le pays sous les ordres du Dr Nelson et prenant possession du village de Napierville. Sir John Colborne, qui s'y attendait, assemble le conseil spécial, proclama la loi martiale, arma les volontiers, fit arrêter toutes les personnes suspectes, puis marcha, avec 7 à 8,000 hommes, sur le pays insurgé, où tout était déjà rentré dans l'ordre quand il y arriva. Il n'eut qu'à promener la torche incendiaire; il ne laissa que des ruines et des cendres sur son passage. Du côté du Haut-Canada, les insurgés débarquèrent à Prescott, et prirent possession d'un moulin, où ils furent bientôt cernés par des forces considérables, et obligés de se rendre. Quelques autres partis de rebelles inquiétèrent la frontière tout l'hiver, attaquèrent Windsor, Détroit et quelques autres points, mais sans exécuter rien de sérieux.

Colborne fit juger les prisonniers par une cour martiale; 80 furent condamnés à mort, 47 à la déportation, et tous leurs biens furent confisqués. Treize condamnés, le chevalier de Lorimier à leur tête, périrent sur l'échafaud. Ces mesures sévères furent fortement blâmées en Angleterre, même par des personnes puissantes, entre autres par le duc de Wellington.

(à suivre)

MORINVILLE

Vendredi dernier, au "Foyer des Vieillards à St-Albert s'éteignait doucement dans le Seigneur, Dame Delphine Beauchamp, épouse de feu Venant Ethier, tous deux pionniers de la première heure à Morinville.

M. Venant Ethier décédé il y a 16 ans était le frère de M. l'abbé J.-A. Ethier, ancien curé de Morinville et depuis trois ans, hospitalisé à St-Hyacinthe, P.Q.

La défunte demeura pendant quelque temps dans sa maison au village et lorsque les infirmités du vieil âge commencèrent à se faire sentir, elle se retira au "Foyer des Vieillards à St-Albert.

Là, elle passa la majeure partie de son temps entre sa chambre et la chapelle en attendant le moment d'aller rejoindre son cher époux et ses autres parents pour un monde meilleur. Celle que nous pleurons, parents, pionniers et amis de la famille a été en tout, partout et toujours le modèle de la femme forte de l'Evangile, de la vraie chrétienne toujours soumise aux décrets de la divine Providence dans les bons comme dans les mauvais jours.

Venue au pays avec une des premières excursions de l'abbé Morin en 1892, elle accepta sa nouvelle position de même que les inconvénients nécessaires de tout début dans un pays qui s'ouvrait comme une vocation et tous savent comment elle fut fidèle à cette vocation pionnière.

La défunte était la soeur de Madame Télesphore Meunier, une des familles pionnières de Morinville, la tante des familles Euclide et Aldéric Leguerrier de Calder, la cousine des familles Joseph et Ferdinand Beauchamp, autrefois de Edgson (Weslock) et de la famille J. Bonin d'Edmonton.

Elle laisse pour pleurer sa perte ses enfants, Victor, Joseph, Henri, Arcade et Florestine.

A cette pionnière de la colonie de l'abbé Morin à Morinville, un tribut de reconnaissance qui s'exprimera par un souvenir qui ne s'effacera pas de nos coeurs et une prière fervente pour le repos de l'âme de la chère "Tante Delphine".

R.I.P.

J.-A. Normandeau, ptre

GIROUXVILLE

Le dernier courrier de Girouxville annonçait la maladie grave du jeune Henri Houle, fils ainé de M. et Mme Léopold Houle. Aujourd'hui nous avons la douleur d'apprendre son décès survenu à l'hôpital d'Edmonton, lundi, le 13 mars dernier.

Qui aurait pu prévoir que lorsque Henri quittait sa classe vers la mi-février, c'était pour n'y plus revenir?

Henri demeurait à quatre milles du village et, étant trop faible de santé pour voyager à l'école soir et matin ses parents l'avaient placé chez M. et Mme A. Boisvert qui demeurent juste en face de l'église.

Combien Henri apprécia ce privilège qui lui permettait d'assister à la messe et de faire la sainte communion chaque matin! En effet, malgré sa frêle santé, Henri fut un fervent de la messe quotidienne. Comme il doit se réjouir maintenant d'avoir consenti les sacrifices que ce lever matinal lui imposait!

Pressentait-il que sa vie serait courte et qu'il fallait profiter de toutes les occasions de mérites qui se présentaient? On serait porté à le croire si l'on en juge par sa bonne conduite partout et par sa piété angélique.

Formé par des enfants foncièrement chrétiens, il se montra toujours à la hauteur de la bonne éducation qu'il recevait au foyer.

Sa mort laisse dans le deuil son père et sa mère profondément éplorés mais chrétiennement résignés à la sainte volonté de Dieu, trois frères et deux soeurs.

Les élèves de l'école, partagés en groupes se succédèrent pour prier auprès de la dépouille mortelle de ce jeune écolier trop tôt ravi à l'affection de ses parents et des maîtresses. Un riche bouquet spirituel et des honoraires de messes furent offerts par les élèves pour le repos de l'âme de leur jeune camarade.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Girouxville, jeudi, le 16 mars.

Tous les enfants de l'école du village se joignirent aux nombreux parents et amis pour rendre un dernier hommage à la mémoire du jeune Henri.

Le deuil était conduit par Simon Boisvert, cousin du défunt. MM Florient Brien, Henri-Paul Blanchette, Armand Boisvert et Rosaire Brochu faisaient office de porteurs.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

* * *

Remerciements.

M. et Mme Léopold Houle remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur bien-aimé fils.

Un merci spécial à M. et Mme Elphège Courchesne de Chauvin pour le dernier geste délicate générosité en faveur de leur petit-fils: au matin des funérailles, les grands-parents télégraphièrent les honoraires du service en gage de cadeau suprême à leur filleul bien-aimé qu'ils chérissaient d'une façon spéciale.

* * *

M. Louis Rochon, de Saint-Albert est arrivé, il y a quelques jours pour demeurer chez son fils Noé. Il se dit très heureux de se trouver au milieu des siens.

* * *

M. Albert Benoit est à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

M. Philippe Hanley est revenu de l'hôpital, après une maladie grave.



Nouvelles religieuses

Le 13 mars, un service solennel était chanté dans notre église pour le repos de l'âme du Révérend Père Théodore Labouré, O.M.I., Supérieur Général des Pères Oblats, décédé récemment.

* * *

Trois baptêmes ont eu lieu dernièrement.

Le 27 février était baptisé Marie, Thérèse, Lucille fille de M. et Mme Octave Chailler. Parrain: M. et Mme Jos Boisvert.

Le 12 mars: Joseph, Jean, François fils de M. et Mme Arthur Roy. Parrain: M. et Mme François Roy, grand'parents de l'enfant.

Le 19 mars: Jos. Raymond, Victor fils de M. et Mme Alphonse Courchesne. Parrain: M. et Mme Alexandre Chailler.

* * *

La paroisse semble faire bien son carême; à en juger par l'assistance à la messe chaque matin. Une cinquantaine de personnes en effet sont là pour bien commencer leur journée.

* * *

Nouvelles sociales

Le Rév. Père L.-M. Parent, o.m.i. prenait contact avec les hommes de notre comité d'A.C.F.A. vendredi soir 17 mars. Dans l'inspiration de son zèle apostolique et suivant les directives de son Exc. Mgr U. Langlois, o. m.i. il donne à nos oeuvres paroissiales un souffle tout à fait surnaturel. Son passage fait du bien et nous l'en remercions.

* * *

Dimanche le 19 mars, une assemblée eut lieu pour former un comité de réception pour une garde-malade. Le Président: M. A. Coulombe, Vice-Président: M. R. Desfossé et Secrétaire: Mme A. Remillard.

* * *

Les enfants de nos écoles ont manifesté beaucoup d'entrain pour leur Caisse Scolaire en faisant un dépot de $36.98 dès le premier jour de sa réorganisation cette année. Ils se sont choisis deux jours par semaine pour faire leurs dépôts. Félicitations au Président, M. André Gagnon.

* * *

Les dames fermières se sont imposées de grands sacrifices pour nous présenter une belle séance récréative à l'occasion de la mi-carême. Les petites pièces, les unes après les autres, ont été beaucoup applaudies et appréciées par une assistance plutôt nombreuse, malgré le mauvais état des chemins.

* * *

M. Bachand, grâce à ses talents mécaniques a donné à notre village, des commodités appréciables, en installent une "centrale" électrique. Nombre de familles puisent la lumière à cette nouvelle source. M. Bachand mérite certainement félicitations et encouragements.

* * *

M. Joseph Choquette est allé à Edmonton en voyage d'affaires.

* * *

Mardi le 14 mars eu lieu l'assemblée mensuelle des dames fermières. La présence de la Révérende Mère Ste-Germaine, Provinciale fut un précieux encouragement.

* * *

Mme Georges Chouinard et son fils Paul sont déménagés à la campagne, chez un beau-frère, M. Raoul Lauzon, où elle doit passer l'été.

Impressions de voyage de M. S. Marion

Extrait d'une conférence donnée récemment à Chicoutimi, P. Québec

"Notre voyage se continue après avoir traversé le Manitoba et la Saskatchewan. Nous voici rendus en Alberta. Là encore, la situation est autre. Edmonton, la capitale, possède de magnifiques paroisses. Ces paroisses bien organisées ont leur manière de vivre à elles. Elles constituent un rempart canadien français dans cette province.

"A 300 milles au nord-ouest d'Edmonton, s'étend la vaste région de la Rivière-la-Paix. Ici, fait surprenant, nous retrouvons d'autres belles canadiennes françaises. Il y en a plusieurs possédant chacune une église, des écoles, couvents et une organisation municipale complète. La Rivière-la-Paix est un coin de pays invitant. La terre y est fertile, le climat accueillant Les gens aussi y sont accueillants et affables. Les colons qui voudraient aller s'établir à cet endroit sont assurés d'y être accueillis à bras ouverts.

"L'Alberta présente un spectacle consolant, surtout avec la région de la Rivière-la-Paix qui est appelée à se développer considérablement.

"M. Marion déplore ce qu'il appelle "notre grand dérangement", la tragédie de l'exode de 3 millions des nôtres qui s'en sont allés aux Etats-Unis pour toujours. Si ce groupe important avait émigré vers l'Ouest plutôt que vers le sud, le Canada serait aujourd'hui un pays français.

"Parce que nos frères de l'Ouest sont peu nombreux, c'est une grande raison de les aider. M. Marion a proposé plusieurs moyens d'assistance Entre autres, il s'agirait pour chaque société St Jean-Baptiste des différentes villes du Québec d'adopter son colon. Elle lui ferait un prêt d'honneur permettant son établissement dans l'ouest, disons, à la Rivière-la-Paix. Tous les ans, chaque société renouvellerait ce geste. Qui pourrait dire le résultat d'une pareille initiative dans quelques années?

Par leur attachement profond à la religion catholique, par leur amour incoercible de la belle langue française, nos frères de l'Ouest ont accompli un miracle encore plus grand que celui même de notre survivance après la conquête.

Merci M. Marion et puissent vos paroles être entendues et votre suggestion être mise en pratique!

N.

Le dépistage des conscrits

Ottawa.—Du début de la guerre au 29 février 1944, le gouvernement canadien a payé $16,782 à l'agence Hooper Holmes pour le dépistage des conscrits qui n'avaient pas répondu à l'appel. Cette agence a traqué 22,982 conscrits. Le gouvernement King lui a soumis 50,485 cas.

Les Bonnes Amies

Dimanche soir, le 19 mars, le Club des Bonnes Amies donnait une soirée récréative à la Salle St-Joachim, pour les Forces Armées, Canadiennes et Américaines.

Mlle Suzanne Dame et L.A.C. Armand Bouchard remportèrent les prix au "Bonco".

L.A.C. Charles de la Boursodière a su charmer l'auditoire par sa voix mélodieuse.

Mlle Simonne Baril, Caporal Jacques Normandin et L.-Cpl. Jerry Caprichio dirigèrent des chants populaires. Au piano Mme Annette Brisette.

Le tout fut suivi d'un délicieux goûter.

Cette charmante soirée était sous la direction de Mlle Suzanne Chatain, Mlle Thérèse Mercier, Mlle Gabrielle Poissant, Mlle Suzanne Dame.

SAINT-PAUL

Lundi, le 6 mars, nous avions le plaisir de revoir notre bon curé, le R. P. Meunier qui revenait d'un séjour de quelques semaines aux Etats-Unis où il a visité son père sérieusement malade. Nous regrettons que l'état de santé de ce dernier ne s'est pas amélioré et offrons nos prières à son intention.

* * *

Dimanche, le 19 mars, avait lieu à la salle paroissiale une soirée organisée par les Dames d'Autel afin de célébrer la fête de St-Patrice, patron de l'Irlande. Il y avait une très grande assistance et ce fut un réel succès. Les amateurs de cartes avaient le choix du bridge, cinq cents, ou whist. Des prix en argent, furent distribués aux gagnants. Suivit une pièce anglaise "Bishop's Candlesticks" laquelle fut très bien exécutée. Fort goûtées furent aussi des chansons irlandaises par le R.P. Forestier, o.m.i. L'accompagnatrice était Mlle Marie Rose Fontaine. Mlle Léa Langlois nous fit entendre "When Irish Eyes are smiling" avec accompagnement d'orchestre par quelques-uns de nos jeunes musiciens et musiciennes.

L'on procéda ensuite à la râfle d'une magnifique nappe de toile brodée à la main. Le sort favorisa Mme W. Spruhan.

Les recettes de la soirée y compris la râfle s'élèvent à $170.00. Le R.P. Curé remercia et félicita les dames qui se sont dévouées sans compter pour assurer la réussite de cette soirée.

* * *

Monsieur Lucien Drouin de la Marine Canadienne, stationné à St-Hyacinthe, P.Qué. a joui d'un congé de quelques jours chez ses parents M. et Mme J.-M. Drouin.

* * *

Monsieur J.-A. Gallant d'Edmonton était de passage ici ces jours derniers Il a visité sa fille, Mme Edmond Desmarais.

* * *

Le R.P. Schmidt, o.m.i. de l'Ecole Industrielle Blue Hills, est venu aider aux Pères vicaires durant l'absence de notre Curé. Nos remerciements sincères.

* * *

Nous offrons à Mme Roch Landreville nos plus vives sympathies à l'occasion de la mort de sa mère Mme Moïse L'Heureux de Jack Fish Lake, Saskatchewan.

Médecin en prison pour espionnage

DETROIT.— Le juge Edward Moinet de la Cour fédérale a condamné le Dr Fred Thomas, accoucheur de Détroit, à un emprisonnement de 16 ans à la prison fédérale. Thomas a été trouvé coupable de conspiration en violant la loi d'espionnage en temps de guerre.

Vote personnel des soldats au prochain scrutin

Le comité de la chambre des communes, chargé de s'occuper des élections, a décidé de recommander le vote direct au lieu du vote par procuration pour les membres des différents services militaires du Canada lors de la prochaine élection fédérale.

Enfants accusés de meurtre

Winnipeg.—Trois jeunes prévenus Lewis-Glenny McNeill, 14 ans, George Janssens, 15 ans, et Leslie-William Young, 17 ans, sont accusés d'avoir tué le gardien d'une maison de détention, il y a cinq mois, en s'évadant de l'endroit où ils étaient détenus sous des accusations graves.

LOS ANGELES

Philosophie de vie

Nous sommes tous limités. Aucun ne réussit à accomplir tout ce qu'il s'était proposé. Même les grands héros. Tous nous avons des aspirations que nous n'atteignons pas. La rude expérience de chaque jour vient nous démontrer la futilité d'essayer de tout faire ce que nous désirons. Le plan reste ordinairement au-dessus de l'oeuvre. Nous passons notre vie à chercher à mieux faire que nous le faisons. Notre carrière ne consiste que de commencements, ou que d'un commencement resté là. Notre habileté n'approche pas nos désirs. Tous, nous nous exagérons. Vouloir faire quelque chose ne signifie pas nécessairement que nous le pouvons. Sans cesse, l'obstacle obstiné se rencontre dans la vie. Notre talent ne justifie pas notre ambition. Souvent deux bonnes qualités s'entrecroissent et se contredisent, laissant un vide. Une aile ne pousse qu'une certaine longueur, largeur et force; on ne s'élève qu'à une certaine hauteur. C'est inutile de vouloir tirer de nous plus que nous possédons; tôt, ou tard, nous devenons orange sucée. Malgré toute notre volonté nous ne pouvons que tant. Grandes personnalités serions-nous tous, si nous le pouvions. Quelqu'un avoue que nous le sommes tous, seulement mais sans être développés, ni rendus au point apparent. J'aime à croire ceci. Notre esprit est généralement d'accord avec notre possibilité mais lui reste toujours supérieur.

Au commencement d'une vie un grand plan se fait. A mesure que s'écoulent les jours, il devient de plus en plus rude. Pas rendu très âgé encore on commence à diminuer. Et le jour vient ou l'on reconnait la trop grosse bouchée. Petit à petit nous avançions vers cette réalité; nous la craignions, Enfin, nous y sommes! Nous en sommes d'abord frappés, stupéfiés, et chagrinés; mais ça vient à se passer; et assez vite.

Le jour où l'on se reconnait à sa limite est un tournant dans notre vie; d'acteur actifs nous devenons acteur pasifs ou simplement spectateurs. Cette acceptation de nos forces, peut nous arriver lorsque nous sommes encore jeune, à tout âge, ou jamais. Faust ne l'atteignit pas. L'acceptation de notre limitation est une sagesse, et une nécessité. Continuer à chercher l'impossible c'est promener sa voiture sur terrain trop raboteux. Du moment qu'on parvient à s'accepter tel qu'on est, on découvre une paix, un repos, un calme inconnu jusqu'alors; on a appris à vivre avec contentement de ce qu'on est et de ce qu'on a.

R. Thibaudeau.

GLANURES

Moeurs électorales vers 1857.

La fausse représentation, comme nous disons (ou l'abus de personnalité comme nous devrions dire) n'est pas une invention récente. Les rapporteurs du scrutin et les rédacteurs des listes électorales n'avaient déjà plus rien à apprendre de ce côté; et ce n'est pas d'aujourd'hui que les morts et les terrains vagues (dits "lots vacants") votent en grand nombre. Dans l'élection de cette année-là (1875) qui fut très constestée, on put relever les noms de Napoléon, Washington et Palmerston, tous personnages qui n'avaient rien à y voir, vu qu'ils étaient décédés depuis longtemps. Mais les scrutateurs, jamais à court d'imagination, avaient même pour faire un total inviter à voter Jules César et Judas Escariote!

Ecoles ménagères..(J. F. Perrault)

Je bâtis deux écoles dans le faubourg de Québec (St-Louis) en 1830 et l'autre pour les filles un an après, où je fais montrer à lire, écrire et compter le matin et l'après-midi, à travailler; les garçons, au jardinage l'été et l'hiver, à faire des instruments aratoires; les filles, à échiffer, carder, filer et tricoter, à faire de la toile et des étoffes, enfin à coud[re] et à tailler ses effets. J'ai pour l'usine d'outils de menuiserie et carosserie et l'autre de différen[ts] métiers pour tissé la toile et les éto[f]fes, aussi de quenouilles, fuseaux cordes.

J'ai dépensé pour cela plus de 2.00[0] louis et j'entrepris de former un ferme modèle et qui est tombée, faut[e] d'encouragement.

Tranchées de guerre.

Il ne faut pas croire que les "tranchées" ont commencé avec la Grande Guerre. Ici même dans notre pays d'Ouest, lors de la seconde insurrection de Riel, en 1885, sur le consei[l] de Gabriel Dumont, le principal et le meilleur conseiller, de Riel, les Métis qui étaient moins nombreux que les troupes du général Middleton, creusèrent des tranchées à l'abri desquelles ils purent résister 4 jours à une armée disciplinée et bien pourvue. S'ils n'avaient pas manqué de munitions, ils eussent pu tenir encore plus longtemps, mais cette résistance suffisait à démontrer la valeur que les techniciens militaires appellent des fortifications de campagne. On peut voir encore de nos jours quelques-unes de ces tranchées à Batoche sur les bords des côtes de la rivière Saskatchewan.

Le Glaneur